

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

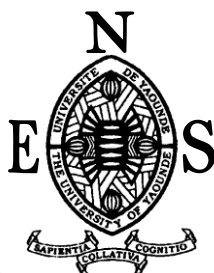
Paix- Travail-Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DE YAOUNDE

DEPARTEMENT DES SCIENCES
DE L'ÉDUCATION

SECTION : SCIENCES DE
L'ÉDUCATION



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHERS TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF SCIENCES
OF EDUCATION

SECTION: SCIENCES OF
EDUCATION

THEME :

IMPLICATION PARENTALE ET RENDEMENT

SCOLAIRE EN MILIEU RURAL :

Etude menée dans l'Arrondissement de Mbangassina

*Mémoire rédigé et présenté en vue de l'obtention
du Diplôme de Professeur d'Ecole Normale d'Instituteur II^e grade (D.I.P.E.N. II)*

Par :

YIMI Jean Bosco

Licencié en Histoire

Sous la direction de :

SIMON BELINGA BESSALA

Maître de Conférences

Année académique 2015-2016

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	i
DÉDICACE	iv
REMERCIEMENTS	v
LISTE DES TABLEAUX	vi
LISTE DES FIGURES	viii
LISTE DES ABRÉVIATIONS	ix
LISTE DES ANNEXES	x
RÉSUMÉ	xi
ABSTRACT	xii
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE	3
1.1. CONTEXTE DE LA RECHERCHE	4
1.2. FORMULATION ET POSITION DU PROBLEME.....	8
1.3. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	11
1.3.1. Objectif général	11
1.3.2. Objectifs spécifiques.....	11
1.4. QUESTIONS DE RECHERCHE	11
1.4.1. Question principale.....	11
1.4.2. Questions spécifiques	11
1.5. HYPOTHESES DE RECHERCHE	12
1.5.1. Hypothèse générale (HG)	
L'implication des parents influence le rendement scolaire en milieu rural.....	12
1.5.2. Hypothèses spécifiques(HR)	12
1.6. INTERET DE LA RECHERCHE.....	12
1.6.1. Intérêt psychopédagogique	12
1.6.2. Intérêts scientifiques	12
1.6.3. Intérêts socioculturels	13
1.7. DELIMITATION DE LA RECHERCHE.....	13
1.7.1. Délimitation thématique	13
1.7.2. Délimitation spatiotemporelle	13
CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET CONTEXTE THÉORIQUE ..	15

2.1. DEFINITION DES CONCEPTS	16
2.1.1. Implication.....	16
2.1.2. Implication parentale	16
2.1.3. Rendement scolaire.....	18
2.1.4. La réussite scolaire	Erreur ! Signet non défini.
2.1.5. Echec scolaire	Erreur ! Signet non défini.
2.1.6. Milieu rural	Erreur ! Signet non défini.
2.2. REVUE DE LA LITTERATURE.....	19
2.2.1. Contribution des parents dans l'amélioration de la vie scolaire de leurs enfants	20
2.2.2. Rôle de la famille dans la socialisation de l'enfant	20
2.2.3. Importance de la solidarité familiale	21
2.2.4. Responsabilité parentale et réussite scolaire des enfants.....	22
2.2.5. Responsabilité parentale et échec scolaire des enfants.....	23
2.2.6. Responsabilité de l'enfant et réussite scolaire	25
2.2.7. Les facteurs favorisant l'implication parentale	25
2.2.8. Les effets de l'implication parentale sur les parcours scolaires des enfants	27
2.2.9. Action des parents dans la scolarité de leurs enfants.....	30
2.2.10. L'apport financier des parents	32
2.3. LES THEORIES EXPLICATIVES DU SUJET.....	35
2.3.1. La théorie de la réussite scolaire de Collins (1973).....	35
2.3.2. Théorie de l'assistance pédagogique de Landsheere (1984).....	35
2.3.3. Théorie de l'apprentissage de Skinner	36
2.4. LES VARIABLES DE L'ETUDE	37
L'implication des parents influence le rendement scolaire en milieu rural.....	39
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	43
3.1. TYPE DE RECHERCHE.....	44
3.2. BREF APERÇU DE L'ARRONDISSEMENT DE MBANGASSINA.....	44
3.3. LA POPULATION DE L'ETUDE	45
3.3.1. La population cible	45
3.3.2. La population accessible.....	47
3.4. L'ECHANTILLONNAGE.....	48
3.4.1. Technique d'échantillonnage.....	48
3.4.2. Echantillon.....	48
3.5. TECHNIQUES DE COLLECTE DE DONNEES	50

3.5.1. Avantage du questionnaire	50
3.5.2. Structure et forme du questionnaire	50
3.5.3. La pré-enquête	51
3.5.4. L'administration du questionnaire.....	51
3.6. METHODE D'ANALYSE DES DONNEES	53
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS	55
4.1. PRESENTATION DESCRIPTIVE DES RESULTATS	56
4.2. Les variables indépendantes.....	65
4.3. La variable dépendante.....	68
4.4. Vérification des hypothèses	68
4.4.1. Vérification de l'hypothèse 1	68
4.4.2. Vérification de l'Hypothèse de recherche 2 (HR2).....	70
4.4.3. Vérification de l'hypothèse de recherche 3 (HR3).....	72
CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET SUGGESTIONS	76
5.1. Interprétation et discussion	77
5.1.1. L'implication des parents à l'école a une influence sur le rendement scolaire des élèves en milieu rural	77
5.1.2. L'implication des parents à la maison a une influence sur le rendement scolaire des enfants en milieu rural	78
5.1.3. L'achat des fournitures scolaires par les parents influence le rendement scolaire en milieu rural	78
5.2. IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES.....	79
5.3. SUGGESTIONS.....	79
5.4. LES DIFFICULTES RENCONTREES	81
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	82
BIBLIOGRAPHIE	84
ANNEXES	85

DÉDICACE

A ma mère Jeanne YIMI

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont aidé à placer cette modeste pierre dans l'édifice de la connaissance scientifique je pense particulièrement:

A mon Directeur de mémoire Pr Simon BELINGA BESSALA pour sa disponibilité, la rigueur au travail et pour les conseils dont la lumière éclaire mon chemin ;

A tous les enseignants des sciences de l'éducation pour leur enseignement et leurs conseils.

Au professeur André Marie NTSOBE pour son aide multiforme ;

A M Alphonse Daudet NTOUDA ELOUNDOU pour l'encadrement tout au long de mon stage pratique à l'ENIEG BILINGUE de Yaoundé.

A mes frères Pierre ETOA TSANGO et Clarisse NGAYA pour leur disponibilité, leur apport moral matériel et financier ;

A tous mes camarades de promotion pour leur contribution scientifique ;

A mes oncles André OMBOH et sa femme Martine ESSENGUE, OWESSA AWENDE, Sébastien ATEKA pour leurs soutiens multiformes.

A M ONANGA NDONGO qui nous a fourni les informations sur la carte scolaire des écoles primaires publiques et privées de l'arrondissement de Mbangassina.

A Mon amie Danielle Flore MBIA pour sa patience, sa tolérance et aussi son appui

A tous ceux qui ont su m'apporter un soutien déterminant dans les pires moments dont il serait ici injuste pour moi de taire les noms. Je pense à Guillaume EDONGO, Emmanuel MBONO AHANDA, Derrick NDJOMO, Hubert NANGA NANGA, Jean Pierre MELINGUI.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Récapitulatif des questions de recherche et des objectifs de recherche	14
Tableau 2 : vue synoptique des hypothèses, variables, indicateurs et modalités.	39
Tableau 3 : Répartition de la population cible des établissements de l'arrondissement de Mbangassina.	46
Tableau 4 : Répartition de la population accessible par série et par sexe en fonction des écoles	47
Tableau 5 : Répartition de l'échantillon en fonction des établissements.	49
Tableau 6 : Répartition des enquêtés par école et par sexe	52
Tableau n°7 : Répartition par sexe	56
Tableau n°8 : Niveau scolaire des parents.	56
Tableau n°9 : Niveau scolaire de la mère	57
Tableau n°10 : Identification des enquêtés selon que les parents participent aux activités de l'école.....	57
Tableau n°11 : Identification des enquêtés selon que les parents répondent présents aux convocations des enseignants.	58
Tableau n°12 : Identification des enquêtés selon que leurs parents occupent un poste à l'Association des Parents d'Elèves et d'Enseignants.	58
Tableau n°13 : Identification des enquêtés selon que leurs parents ont de bonnes relations avec les enseignants.....	59
Tableau n°14 : Identification des enquêtés selon que leurs parents assistent à la remise solennelle des bulletins en fin du trimestre.	59
Tableau n°15 : Identification des enquêtés selon que les parents les rendent visite à l'école.	60
Tableau n° 16 : Identification des enquêtés selon que les parents les aident à réviser à la maison.....	60
Tableau n°17 : Identification des enquêtés selon que les parents les aident à faire leurs devoirs de maison.	61
Tableau n°18 : Identification des enquêtés selon qu'ils ont un répétiteur à la maison.	61
Tableau n° 19 : Identification des enquêtés selon que leurs parent supervisent le travail qu'ils font avec le répétiteur de maison.....	61
Tableau n°20 : identification des enquêtés selon que les parents leurs expliquent les leçons à la maison.	62
Tableau n° 21 : Identification des enquêtés selon qu'ils ont repris de classe.	63

Tableau n°22 : Identification des enquêtés selon que les parents leurs achètent toutes les fournitures scolaires.....	63
Tableau n°23 : Identification des enquêtés selon que les parents leurs achètent seulement quelques livres scolaires.	63
Tableau n°24 : identification des enquêtés selon que les parents contrôlent les fournitures scolaires chaque fois après la sortie de classe.	64
Tableau n° 25 : Identification des enquêtés selon les moyennes.	64
Tableau 26 : Répartition des enquêtés selon les notes de classe.....	65
Tableau 27 : Répartition des sujets selon l'implication des parents à l'école.....	65
Tableau 28 : Répartition des sujets selon l'implication des parents à la maison.	66
Tableau 29 : Répartition des sujets selon l'achat des fournitures scolaires	67
Tableau 30 : Répartition des sujets selon le rendement scolaire en milieu rural	68
Tableau 31 : fréquences observées et théoriques de la relation entre l'implication des parents à l'école et le rendement scolaire en milieu rural.	69
Tableau 32 : tableau de calcul du X^2 relatif à HR1	69
Tableau 33 : fréquences observées et théoriques de la relation entre l'implication des parents à la maison et le rendement scolaire en milieu rural.....	71
Tableau 34 : tableau de calcul du X^2 relatif à HR2	71
Tableau 35 : fréquences observées et théoriques de la relation entre l'achat des fournitures scolaires et le rendement scolaire en milieu rural.....	73
Tableau 36: tableau de calcul du X^2 relatif à HR3	73
Tableau 37 : tableau récapitulatif des résultats de la vérification des hypothèses.	74

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Répartition des sujets selon l'implication des parents à l'école.....	66
Figure 2 : Répartition des sujets selon l'implication des parents à la maison.	67
Figure 3 : Répartition des sujets selon le rendement scolaire en milieu rural.....	66

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ONG :	Organisation non gouvernementale
HG :	Hypothèse Générale
HR :	Hypothèse de Recherche
HR1 :	Hypothèse de Recherche 1
HR2 :	Hypothèse de Recherche 2
HR3 :	Hypothèse de Recherche 3
NDDL :	Nombre de Degré de Liberté
Ha :	Hypothèse Alternative
Ho :	Hypothèse Nulle
VI :	Variable Indépendante
VD :	Variable Dépendante
EP :	Ecole publique
UNESCO :	organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : Attestation de recherche

ANNEXE 2 : Le questionnaire de recherche

ANNEXE 3 : Table de distribution de χ^2

RÉSUMÉ

Après avoir fait le constat du phénomène de l'implication parentale dans notre arrondissement, nous nous sommes fixés un objectif général : conscientiser les parents vivants à Mbangassina à prendre conscience de leur devoir de premier éducateur de leurs enfants et la responsabilité qui leur incombe dans le but d'améliorer leur rendement scolaire et limiter certains échecs qui trouvent leur origine dans le manque d'implication. L'hypothèse générale de ce travail était la suivante : L'implication des parents influence le rendement scolaire en milieu rural à Mbangassina. Elle était suivie des trois autres hypothèses spécifiques. Pour la réalisation de ce travail, nous avons utilisé le questionnaire comme instrument de collecte des données sur le terrain nécessaire à notre recherche qui est quantitative. C'est ainsi que 175 exemplaires ont été distribués aux élèves de quelques établissements de l'arrondissement de Mbangassina. Le test de Khi-deux (χ^2) que nous avons utilisé pour la vérification de nos hypothèses a abouti aux résultats suivants :

HR1 : χ^2 calculé= 4.22 < à χ^2 lu=9.49 avec 4 degrés au seuil $\alpha=0.05$. Cette hypothèse a été infirmée. Autrement dit, il n'existe pas de lien entre l'implication parentale à l'école et le rendement scolaire en milieu rural.

HR2 : χ^2 calculé=7.59 < χ^2 lu= 9.49 avec 4 comme degré de liberté au seuil $\alpha= 0.05$. Cette hypothèse n'a pas été confirmée et par conséquent, il n'existe pas de lien entre l'implication des parents à la maison et le rendement scolaire en milieu rural à Mbangassina.

HR3 : χ^2 calculé= 27.26 > χ^2 lu=9.49 avec 4 degrés de liberté au seuil de signification $\alpha= 0.05$. Implique que l'achat des fournitures scolaires par les parents influence le rendement scolaire en milieu rural à Mbangassina. Autrement dit cette hypothèse a été confirmée.

Sur nos trois hypothèses, une seule a été confirmée. Nous pouvons dire d'après ces résultats que l'implication des parents n'a pas une influence considérable dans l'arrondissement de Mbangassina.

Face à cette situation, nous avons adressé les recommandations aux parents, aux enseignants, décideurs politiques, aux élèves. Ainsi, Il nécessite l'effort conjugué de toute la communauté de Mbangassina à savoir, les élites intérieures et extérieures et les associations doivent se mobiliser pour motiver les élèves chaque année.

ABSTRACT

After carrying out a phenomenon on parental implication in our division, we have focused our attention on a general objective: sensitize parents living in Mbangassina to be conscious on their first duty as first educators of their children and take responsibilities that will improve children's academic performance and limit certain failures caused by lack of parent's implication. This general hypothesis was carried out: The implication of parents influences the academic performance in the rural environment in Mbangassina. This hypothesis was carried out in three specific domains. For the realization of this project, we have used questionnaires as an instrument to collect data in the field for our research which is quantitative. As such, 175 samples were distributed to some students in some institutions in the Mbangassina division.

The Chi-square (χ^2) that was used to verify our hypothesis gave the following results.

HR1: χ^2 solution = 4.22 < χ^2 look = 9.49 with 4 degrees of liberty limit is $\alpha = 0.05$. This hypothesis was rejected. In other words, there is no link between parent's implication in school and the academic performance in the rural environment

HR2: χ^2 solution = 7.59 < χ^2 look = 9.49 with 4 as a limit of liberty $\alpha = 0.05$. This hypothesis was not confirmed and as a consequence, there is no link between parent's implication at home and the academic performance in the rural environment in Mbangassina.

HR3: χ^2 solution = 27.26 > χ^2 look = 9.49 with 4 degrees limit of liberty with significance of $\alpha = 0.05$ implies that the purchase of school need by parents influences the academic performance in the rural environment in Mbangassina. In other word, this hypothesis has been confirmed.

With these three hypotheses, only one has been confirmed. We can conclude that parent's implication does not have a considerable influence in Mbangassina division.

Faced with this situation, we have addressed some recommendations to parents, teachers, politicians, students. As such there is need to combine the efforts of all the community of Mbangassina both internal and external elites and association to mobilize and motivate students each years.

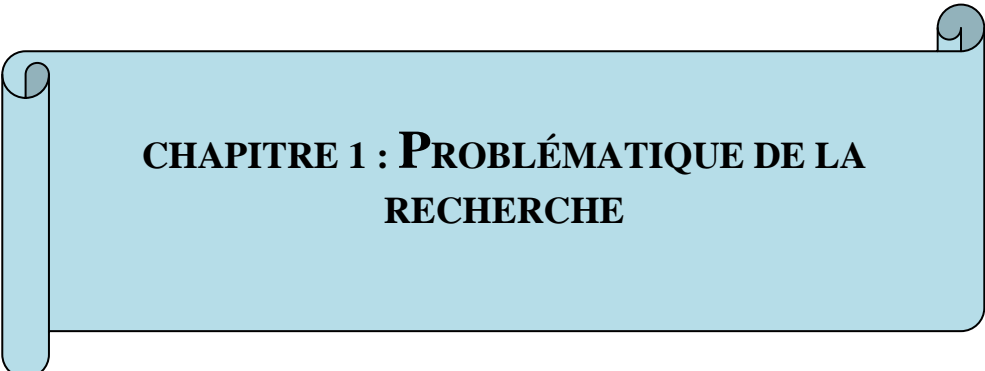
INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'organisation de base de toute société humaine est la famille. La famille a toujours été considérée comme la cellule de base de la société parce qu'elle assure les fonctions fondamentales qui favorisent l'épanouissement des individus et la pérennisation des valeurs socioculturelles. Parmi ces fonctions, l'éducation occupe une place de choix, c'est à travers l'éducation reçue au sein de la famille que se réalise le processus de socialisation. Cette éducation, selon qu'elle est bonne ou mauvaise confère à l'enfant un caractère qui fera de lui un être social ou anti social. La socialisation de l'enfant passe nécessairement par un nombre de prescriptions et d'interdictions qui doivent être faites à bon escient et au bon moment pour éviter tout dérapage car l'activité éducative s'exerce d'abord sur les caractères. Les relations affectives des adultes, la façon dont ils se comportent est primordiale pour faire accepter les valeurs morales qu'ils prônent ; car l'enfant éprouve ses parents à travers ce qu'ils font. Nous constatons dans le vécu quotidien que certains parents ne se soucient pas du comportement de leurs enfants. Ils sont les premiers à adopter à l'égard de ces enfants des attitudes réprimées par le groupe social. Ainsi, l'enfant pourrait connaître les échecs soit parce qu'il est mal suivi par ses parents, soit parce que les parents ne s'impliquent pas dans sa scolarité. Les déterminants de tels échecs sont entre autres d'ordre psychologique, pédagogique, ou sociologique. Les redoublements ou les échecs de certains enfants en milieu rural sont dus au fait que certains parents ne jouent pas pleinement leur rôle d'éducateurs ou encore soit parce qu'ils sont analphabètes. Après avoir inscrit leurs enfants à l'école, toute la charge revient aux enseignants. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi le thème suivant: « Implication parentale et rendement scolaire en milieu rural ». La question centrale que nous nous sommes posée est celle de savoir si l'implication des parents a une influence dans le rendement scolaire des enfants en milieu rural. L'objectif général du travail vise à mieux sensibiliser les parents vivants dans la zone rurale à prendre conscience de leur devoir de premier éducateur des enfants et la responsabilité qui leur incombe. En plus de cela ; améliorer le rendement scolaire des enfants et limiter certains échecs qui trouvent leur origine dans le manque d'implication parentale comme c'est le cas à Mbangassina. Comme objectif spécifique, nous dirons que parents et enseignants doivent travailler en parfaite collaboration avec les institutions scolaires pour un bon rendement scolaire des enfants. L'hypothèse générale de notre travail est : l'implication des parents a une influence sur le rendement scolaire en milieu rural. Cette hypothèse a été éclatée en trois hypothèses spécifiques. Comme première hypothèse nous dirons que l'implication des parents à l'école a une influence sur le rendement

scolaire en milieu rural à Mbangassina. Ensuite, l'implication des parents à la maison à une influence sur le rendement scolaire en milieu rural. Enfin, l'achat des fournitures scolaires par les parents a une influence sur le rendement scolaire en milieu rural à Mbangassina.

Ainsi, pour mener à bien notre recherche et apporter des solutions sur ce thème, nous avons entrepris une recherche articulée autour de cinq chapitres à savoir:

- la problématique de la recherche
- la revue de la littérature et le contexte théorique
- la méthodologie de la recherche
- présentation des résultats de la recherche
- interprétation des résultats et suggestions et conclusion générale.



**CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE LA
RECHERCHE**

La problématique peut se définir comme un ensemble construit autour d'une question principale, des hypothèses de recherche et des lignes d'analyse qui permettront de traiter un sujet choisi. C'est la composante essentielle dans un travail de recherche. Selon Grawitz (2004 : 326), « c'est l'ensemble des hypothèses, des orientations, des problèmes envisagés dans une théorie, dans une recherche. »

Ce chapitre tente de mettre en selle l'orientation de cette étude avec un point d'honneur sur le contexte et la justification de l'étude, la formulation et position du problème, les objectifs de la recherche, l'intérêt de cette étude, la délimitation de l'étude.

1.1. CONTEXTE DE LA RECHERCHE

La part la plus importante de l'éducation de l'enfant revient aux parents. Ils sont les premiers éducateurs de ceux qui leur doivent la vie. C'est au père et surtout à la mère d'initier l'enfant, de lui enseigner les bonnes manières, les premières notions de politesse, de le surveiller pour le maintenir dans le droit chemin ; c'est aussi le moment de le scolariser et de contrôler son travail scolaire. C'est donc aux parents de poser les premiers jalons d'une éducation qui doit se continuer par l'école. Le but premier de l'éducation scolaire visant le plein épanouissement de la personnalité humaine, le renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Les enseignants devraient dans l'exercice de leur fonction rechercher au quotidien les moyens à mettre en œuvre pour l'atteindre ou s'en approcher.

Le contexte et la justification de cette étude part d'un certain nombre de constats. L'épanouissement de l'élève ou de l'enfant dépend du milieu intra et extra scolaire. La famille étant le lieu de tout début de l'éducation, elle se doit de travailler avec les institutions sociétales qui donnent le profil d'homme à former pour leur socialisation, leur intégration et plus tard, leur insertion professionnelle. Pour un bon rendement scolaire des enfants, les parents se doivent de s'impliquer de manière efficiente. C'est dans cette optique que Pourtois (1984 :18) : déclare : « les parents sont les premiers professeurs de leurs enfants et le foyer constitue la première école d'apprentissage multiples et fondamentaux ». Malheureusement, dans nos observations, tel n'est pas toujours le cas car l'état de l'implication parentale est dissuadé. Pour Guerdan (2004 :19) : « les parents considèrent que leur suggestion ne sont pas prises en compte par les enseignants à 67%, les parents éprouvent un sentiment de malaise face aux enseignants ».

Or, dans le préambule de la déclaration mondiale sur l'éducation pour tous (1990) et de l'article 5 de cette même déclaration, il ressortait qu'une éducation solide est indispensable au renforcement des niveaux d'éducation des élèves ainsi que leur culture. Pour ce faire, tous les parents, partenaires de l'éducation se doivent d'apporter leur contribution pour l'épanouissement de leurs enfants. Cette déclaration décriait le fait que l'éducation dispensée actuellement dans l'ensemble, présente de graves insuffisances qui importent d'améliorer la qualité de l'éducation de façon universelle. Pour l'atteinte de ces objectifs, il faut déployer les forces, les moyens et les ressources. A cet effet, tous les partenaires de l'éducation tels que la famille, les ONG, l'Etat doivent chacun à son niveau apporter leurs contributions. Pour cela, une grande tâche de responsabilité est accordée aux familles et aux personnes qui ont la charge de l'encadrement des élèves. C'est pourquoi une implication parentale s'impose pour un bon suivi des élèves à l'école et aussi à la maison.

Le Cameroun l'ayant appris l'a réitéré dans la loi 98/004 du 14 avril 1998 portant sur l'orientation de l'éducation au Cameroun en son article 32. Dans cet article, la « communauté éducative est l'ensemble des personnes physiques et morales qui concourent au fonctionnement, au développement et au rayonnement d'un établissement ». L'alinéa 2 de ce même article va plus loin en disant que : « En sont membres dirigeants, les personnels administratifs, et d'appui, les enseignants, les parents d'élèves, les élèves les milieux socioprofessionnels, les collectivités territoriales décentralisées ». Malgré cette position privilégiée, les parents ne savent toujours pas que leur implication est capitale pour une parfaite réussite de l'enfant dans ses études scolaires. A cause de leur indisponibilité parentale, les enfants ne sont plus bien suivis scolairement à la maison et par conséquent le rendement scolaire est faible.

En effet, Le rôle central que la société d'aujourd'hui confère à l'école, fait d'elle l'élément central de mobilité et/ou d'insertion sociale. En effet, l'individu contemporain pour pouvoir s'intégrer pleinement dans la sphère sociale doit passer par l'école, et encore faut-il réussir. Comme le souligne Raymond Boudon « la société moderne est basée sur un système méritocratique ». Ce constat sous-entend théoriquement, que l'accès à la position sociale est largement déterminé par le niveau scolaire. De ce point de vue, plus on a un niveau d'instruction élevé, plus la société nous offre la possibilité d'avoir un statut social élevé. Dans cette perspective, ce problème a été abordé en rapport avec l'origine sociale des parents. Des auteurs d'horizons divers ont soutenu que l'origine sociale reste l'élément essentiel à la réussite scolaire de l'enfant. Ainsi, en 1966, le sociologue américain James Coleman, (1980) et Jencks, en 1972 (sociologue américain, professeur à l'université HAVARD), affirment que la

réussite scolaire des élèves est tributaire de l'origine sociale de ces derniers. Bourdieu (1985) révèle le fait similaire. Il conclut que l'école, en reproduisant la culture de la classe dominante, place l'enfant issu de la classe dominée dans un contexte scolaire où il a plus de chance d'échouer que de réussir. D'autres auteurs, tels que Scott Jones (1995) et Bronkhart (1998) rapportent que le niveau d'étude des parents est étroitement lié à la réussite des élèves.

Ainsi, L'implication des parents dans le cheminement scolaire de leur enfant est largement reconnue pour favoriser la réussite scolaire (Deslandes, 2009; Epstein, 2008; Fan et Chen, 2001; Jeynes, 2005). Cependant, si ce constat fait relativement consensus dans la communauté scientifique au plan théorique, il est loin de faire l'unanimité dans la pratique. En effet, la concrétisation d'actions visant à collaborer avec les familles et à impliquer les parents dans le cheminement scolaire de leurs enfants semble poser problème dans plusieurs milieux. Bien que cette implication qui est clairement inscrite dans la documentation gouvernementale, professionnelle et scientifique soit souhaitée, elle se vit malgré tout à « faibles doses » dans plusieurs écoles. Cela étant dit, il faut admettre que, dans certains établissements scolaires, l'apport des parents est remarquable et permet la réalisation d'un grand nombre d'activités et de projets, sans compter tous les parents qui s'investissent quotidiennement dans le suivi scolaire de leurs enfants à la maison, mais dont les milieux scolaires n'ont pas toujours connaissance. Avec les années, le rôle et les types d'implication des parents dans les structures scolaires ont changé (Beauregard, 2006). Depuis la dernière décennie, plusieurs pays ont apportés des changements importants au plan législatif ou curricula visant à favoriser une plus grande implication parentale dans la sphère scolaire, notamment au sein de l'école (Dom et Verhoeven, 2006). Ces modifications ont ainsi contribué à la transformation de la dynamique relationnelle entre les familles et l'école et de l'implication parentale quoique celles-ci ne s'exercent pas de manière uniforme d'un milieu à l'autre. Par ailleurs, il ne serait pas réaliste de valoriser une plus grande implication parentale sans prendre en compte les besoins et les nouvelles réalités des familles. Ces dernières ont aussi changé et celles composées des deux parents mariés et de leurs enfants biologiques ne sont plus aussi dominantes que par le passé. Dès lors, l'école ne peut plus considérer les familles comme si elles formaient un groupe homogène (Crozier, 2000; Dutercq, 2001). Elle doit tenir compte des réalités des familles, particulièrement au regard de la diversité de leurs structures (monoparentales, divorcées, reconstituées, homoparentales, etc.) et de leurs différences culturelle, linguistique et religieuse pour établir des relations harmonieuses avec les parents.

L'implication parentale ici se comprend de la façon dont un parent prend part à la scolarisation de ses enfants (Van Peteghem, 2006). Le rendement scolaire se définit comme le « degré de réussite d'un sujet ou d'un ensemble de sujets en regard des objectifs spécifiques des divers programmes d'études ou encore comme la qualité et quantité du travail d'un sujet, ou un groupe de sujets, en situation pédagogique » (Legendre, 2005, p. 1177). Sheldon et Epstein (2005) parlent d'implication parentale en faisant référence à un vaste nombre d'activités et de connexions entre l'école, les familles et la communauté.

L'école, étant comme un cadre institutionnel de l'éducation par excellence est un milieu plutôt conventionnel où l'on ne parle plus d'affection, mais de contraintes, d'égalité, et d'objectivité. A partir du jour où il est inscrit, l'enfant se trouve confronté à tout genre de difficultés qui peuvent à la longue entraîner son échec. C'est pourquoi, pour que l'enfant se sente en sécurité, et ait pleine confiance en lui-même, pour bien évoluer, pour qu'il puisse mener à bien ses apprentissages scolaires, ces deux milieux ne doivent pas être ressentis comme conflictuels. Il est donc nécessaire que les parents puissent s'impliquer de façon significative à l'école de leurs enfants.

Les causes de ce comportement sont diverses. Nous pouvons entre autre citer l'ignorance des parents, l'expérience négative propre aux parents, l'imitation des parents. Cette étude nous permettra d'attirer l'attention des parents sur l'importance moindre qu'ils accordent à l'éducation et à l'instruction des enfants.

Dans ses relations avec l'école, le parent peut être vu comme la personne qui est responsable d'un élève, comme le membre d'une communauté de familles,¹ comme celui qui bénéficie d'un service éducatif dispensé par l'école, ou encore comme le représentant d'un groupe social. Bien souvent, les relations entre l'école et les parents se limitent à un courant d'informations circonstanciées allant de l'école vers les parents. La plupart des parents vivants dans la zone rurale ne lisent pas les messages transmis à leur intention, ne se sentent pas concernés par la vie de l'école et que « si les relations parents/enseignants ne sont plus très bonnes, c'est la faute des parents ». Les parents en tant que premiers éducateurs des enfants déclinent leur responsabilité. A cet effet, l'enfant est comme abandonné à lui-même ; ce qui fait qu'il n'y ait plus de suivi ; le rendement scolaire devient donc à un taux de réussite très faible. Une bonne pratique envers l'école pourrait donc influencer de manière positive le travail intellectuel des enfants ainsi que leur comportement envers l'école. C'est ce qui nous

¹ Annie Feyfant : coéducation : quelle place pour les parents ? N°98 janvier 2016

amène à nous poser la question de savoir quelle peut être l'influence d'une telle implication parentale dans le rendement scolaire des élèves en milieu rural ?

1.2. FORMULATION ET POSITION DU PROBLEME

Mbangassina est une zone essentiellement agricole où l'on retrouve en majorité les grands agriculteurs. Mais, il se trouve que les enfants des parents issus de cette localité font face aux échecs scolaires et voire au décrochage. Les enfants qui sont en réalité supposés aller le plus loin possible avec les études vue les moyens économiques de leurs parents.

L'éducation d'un enfant permet à celui-ci de s'épanouir et de mieux se socialiser plus tard devenu adulte. Malheureusement, nombreux sont les parents qui jusqu'à ce jour n'ont pas encore compris son importance et ne s'impliquent pas à l'école de leurs enfants. D'autres par contre s'y intéressent mais pensent que leur éducation ne concerne que les enseignants. Mais pourtant, en tant que parents, ils sont membres de la communauté éducative, ceci signifie qu'ils ont un rôle à jouer dans l'éducation de leurs enfants car la famille en est la base même. Par conséquent, si l'enfant n'est pas suivi à la maison, il se trouve abandonné à lui-même et ses résultats ne peuvent être que peu satisfaisants, entraînant les redoublements et voir la déperdition.

Mais, les parents ont pour la plupart un faible niveau de scolarité et le style parental exercé dans les familles traditionnelles est de type autoritaire où la soumission et la passivité sont les règles fondamentales. L'autorité parentale se manifeste, dans les milieux populaires, par la surveillance et la punition.² Ce qui ressort des parents vivants dans ce milieu s'explique par l'environnement socioéconomique ; il s'agit de la culture du cacao, et le cacao exige qu'on soit permanent en brousse et les champs sont éloignés. Par conséquent, l'absence permanente des parents dans la scolarité de leur enfant. Ensuite, nous pouvons aussi dire que la plus part des parents sont déséquilibrés psychologiquement car issus d'une famille monoparentale, fondent aussi leurs familles sur les mêmes bases sans aucune notion de valeur familiale. L'absence d'encadrement fait que l'enfant n'est donc pas de repères, et n'ayant pas le référentiel, il ne rêve pas. Pour l'enfant, l'école devient secondaire ; l'enfant vient à ce moment à l'école pour remplir les formalités.

Cependant, les responsabilités de l'école reviennent aux enseignants, c'est à l'école que revient la responsabilité première d'éduquer les enfants car eux parents n'ont aucun rôle à

² Annie Feyfant (2011) « les « effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire

assumer puisqu'ils sont analphabètes, ils ne peuvent donc pas jouer les maîtres à la maison. Les parents aident le plus souvent les enfants du primaire que ceux du secondaire ; Ainsi, moins les parents d'un jeune sont scolarisés, moins les chances qu'il souhaite poursuivre les études postsecondaires sont grandes. Comme le précise les auteurs (Perron et al. 1999 : 13) : « Par exemple, les jeunes dont le père n'a pas complété ses études secondaires ont une probabilité neuf fois plus grande de ne pas poursuivre au-delà du secondaire que ceux dont le père a fréquenté l'université. Quant aux élèves dont les études de la mère ne sont pas complétées, leur probabilité de s'arrêter à leur tour au niveau secondaire est multipliée par sept. »

Swap (1987) mentionne que le manque de temps des parents constitue l'une des barrières les plus courantes à l'implication des parents dans les activités scolaires. Cette considération prend en compte et les familles modestes et les familles qui sont favorisées économiquement et culturellement. Fin (1998) souligne de son côté que la disponibilité des parents pour leurs enfants paraît être un élément qui influe sur la participation de ces derniers dans les activités scolaires de leurs enfants. Les parents des milieux ruraux sont les plus nombreux à éviter les contacts avec les enseignants et ce notamment si leurs enfants rencontrent des difficultés. Les raisons de cette évitement sont d'abord matériels, notamment le manque de temps et les horaires fixés par les enseignants pour les rencontres. Mais les sentiments de malaise que réentent à l'école des parents peu scolarisés, entretenant pour certains un rapport douloureux à leur propre scolarité et qui s'identifient aux problèmes de leurs enfants jouent un rôle au moins aussi important... Ainsi, rencontrer un enseignant nécessite une aisance dans la communication dont manque généralement les parents.

Les stratégies utilisées par l'école pour impliquer les parents dans l'apprentissage de leurs enfants sont aussi un facteur scolaire déterminant dans l'implication des parents dans les activités scolaires des enfants. Swap (1987) souligne que les enseignants tendent à impliquer les parents quand les enfants sont dans une situation scolaire problématique. Dans ce cas de figure, les parents ont tendance à limiter uniquement leur participation dans l'unique fait d'intervenir lorsque les enfants sont en difficulté à l'école.

Ceci est dû au manque de compétences³ de certains parents car leur propre niveau scolaire n'étant pas assez élevé pour venir en aide à leurs enfants. Ils pensent que le rendement

³ Morin J. (2003) l'implication des parents dans la scolarité de leurs enfants à l'école élémentaire ; des différences selon les milieux sociaux.

scolaire des enfants est le devoir de l'école ; le fait que les parents ne s'y impliquent pas et ne participent pas activement aux prises de décision, à la gestion et aux activités de l'école renforce leur désintéressement à Mbangassina ainsi que leur attitude conservatrice.

Carron et Chau (1998) ont souligné que certaines variables socio démographiques comme le niveau d'éducation des parents influencent l'aide que ces derniers apportent à leurs enfants dans les activités scolaires. Ces auteurs soulignent que dans les milieux défavorisés la communication entre parents et enfants (ou adolescents) en rapport avec l'école est handicapée par le niveau d'étude des parents. Le niveau d'étude des parents les empêche de comprendre le fonctionnement du milieu scolaire et les empêche d'interagir de manière appropriée avec leurs enfants.

Par ailleurs, Favre al. (2004) dans une étude intitulée : *Famille, école et collectivité. La situation des enfants du milieu populaire*, soulignent comme Carron et Chau, que le niveau d'étude des parents et leur échec scolaire est autant de paramètres qui influencent la présence ou l'absence d'interactions entre l'enfant et ses parents autour des activités scolaires.

Les auteurs en abordant ce problème dans le contexte des milieux populaires parlent d'un déficit du « capital humain » au niveau des familles issues de ces milieux. Selon ces auteurs, ce déficit se traduit par un sentiment d'impuissance des parents dans l'aide qu'ils peuvent apporter aux enfants. Les auteurs notent que le manque d'interaction dans ces milieux est dû au fait que pour : « certains de ces parents, et très clairement la majorité, l'école ne prend pas place dans leur projet, soit qu'elle leur est étrangère (ils sont généralement analphabète, donc n'ont jamais été à l'école soit qu'elle renvoie à leur propre échec. » (Favre et al. 2004, pg 8).

Ainsi, le manque de niveau d'instruction des parents, les place dans une situation où ils ne connaissent pas trop la réalité scolaire et par conséquent réduit leur capacité d'interaction entre eux et leurs enfants sur l'environnement scolaire. A tout ceci, s'ajoute dans certains pays, une différence entre la langue parlée à la maison et la langue d'enseignement. Cette situation rend encore plus difficile cette possibilité d'interaction.

Le manque de communication entre les parents et l'école ne facilite ni le suivi des élèves à la maison, ni la participation des parents aux niveaux des activités scolaires. Dans ce cas le rendement scolaire des enfants en milieu rural n'est pas considérable. Ainsi donc ; notre inquiétude ici est celle de pouvoir se demander ce que pourraient devenir les enfants à l'école

sans l'implication des parents ou mieux sans l'assistance des parents ? Les enfants des milieux ruraux comme à Mbangassina peuvent-ils fournir de bons rendements scolaires sans aucune implication des parents ?

1.3. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

1.3.1. Objectif général

Notre travail vise à mieux conscientiser les parents vivants dans la zone rurale à Mbangassina à prendre conscience de leur devoir de premier éducateur des enfants et la responsabilité qui leur incombe. En plus de cela ; améliorer le rendement scolaires des enfants et limiter certains échecs qui trouvent leur origine dans le manque d'implication parentale comme c'est le cas à Mbangassina.

1.3.2. Objectif spécifique

Comme objectif spécifique, nous dirons que parents et enseignants doivent travailler en parfaite collaboration avec les institutions scolaires pour un bon rendement scolaire des enfants. Que les parents se sentent impliqués dans la scolarité de leur enfant.

1.4. QUESTIONS DE RECHERCHE

Les questions de recherche pour notre travail sont les suivantes :

1.4.1. Question principale

- L'implication parentale a-t-elle une influence sur le rendement scolaire des élèves en milieu rural ?

1.4.2. Questions spécifiques

- **Q1** : L'implication des parents à l'école a-t-elle une influence sur le rendement scolaire des élèves en milieu rural ?
- **Q2** : L'implication des parents à la maison influence-elle le rendement scolaire des enfants en milieu rural ?
- **Q3** : L'achat des fournitures scolaires par les parents a-t-elle une influence sur le rendement scolaire des élèves vivants dans le milieu rural ?

1.5. HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

L'hypothèse est une proposition de réponse à la question posée. Selon Grawitz (1990), elle est une proposition qui doit faire l'objet d'une vérification. En plus de l'hypothèse générale, les hypothèses secondaires ou de recherche sont formulées.

1.5.1. Hypothèse générale (HG)

L'implication des parents influence le rendement scolaire en milieu rural.

1.5.2. Hypothèses spécifiques(HR)

- **HR1.** L'implication des parents à l'école a une influence sur le rendement scolaire en milieu rural.
- **HR2.** L'implication des parents à la maison a une influence sur le rendement scolaire des élèves.
- **H3.** L'achat des fournitures scolaires par les parents a une influence le rendement scolaire des élèves vivant en milieu rural comme à Mbangassina.

1.6. INTÉRÊT DE LA RECHERCHE

Les résultats de l'étude pourraient être d'un intérêt bénéfique non négligeable pour les enseignants, les parents et même les élèves au plan psychopédagogique, scientifique et au plan socioculturel.

1.6.1. Intérêt psychopédagogique

Ce travail pourra aider les éducateurs à conseiller leur progéniture et à mieux les orienter quand au type de vie qu'ils pourront mener dans l'avenir. Créer les meilleures conditions d'enseignement pour que les apprenants puissent produire de bons rendements à l'école.

1.6.2. Intérêts scientifiques

L'intérêt scientifique ici est d'attirer l'attention des enseignants sur le fait que l'une des causes du mauvais rendement scolaire des élèves pourrait être le niveau d'implication parentale. Ils pourront en tenir compte pour un meilleur suivi des élèves et identifier aussi les problèmes particuliers qu'ils peuvent avoir afin d'avoir un bon rendement scolaire en milieu rural. Vulgariser les résultats de cette recherche dans la communauté scientifique aux fins de continuer à explorer les causes de l'échec scolaire et d'y trouver les solutions.

1.6.3. Intérêts socioculturels

Au plan culturel, nous pouvons dire que ce travail pourra aider à suffisance tous les chercheurs qui voudront bien mener les recherches sur la relation école famille. Montrer le rôle que le rendement scolaire pourrait apporter dans la société.

1.7. DÉLIMITATION DE LA RECHERCHE

1.7.1. Délimitation thématique

La recherche que nous menons et dans laquelle nous voulons établir les liens de cause à effet entre implication parentale et rendement scolaire s'inscrit dans le champ de la sociologie de l'éducation. Si nous avons eu à choisir ce travail, nous nous sommes rendu compte que, aujourd'hui, de plus en plus les parents accordent plus de temps à leur travail, à leur occupation pour le bien être de la famille oubliant que le véritable bien être passe par le suivi de l'enfant sur le plan scolaire. Le champ de notre travail est la sociologie de l'éducation. C'est donc dire que les résultats auxquels nous allons aboutir ne sont pas directement généralisables. Il nous faudra élargir les travaux pour obtenir les résultats beaucoup plus précis.

1.7.2. Délimitation spatiotemporelle

Notre travail va être limité avec les élèves de l'arrondissement de Mbangassina. Notons toutefois que le phénomène de l'implication parentale et de rendement scolaire est un phénomène récurrent dans toutes les familles Camerounaise. Notre aire de recherche se limitera à Mbangassina.

Toute étude s'inscrit dans une période donnée. La notre qui s'inscrit dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé se situe à la période allant de novembre 2014 à juin 2016. Il convient de rappeler que cette période est entrecoupée des cours théoriques dispensés ainsi que le stage pratique qui a une durée de trois mois. Cette programmation ne nous aura pas toujours permis de consacrer un maximum de temps nécessaire à la réalisation de notre travail qui finalement, est le fruit de moins d'un an d'intenses activités.

Tableau 1 : Récapitulatif des questions de recherche et des objectifs de recherche

Question principale de recherche	Objectif général de la recherche	Question spécifiques de la recherche	Objectif spécifique de recherche
l'implication parentale influence-t-elle le rendement scolaire en milieu rural ?	Vérifier l'influence de l'implication parentale sur le rendement scolaire en lieu rural	Quel est le lien entre l'implication parentale à l'école et le rendement scolaire en milieu rural ?	Vérifier si l'implication des parents à l'école influence le rendement scolaire en milieu rural
		Quel est le lien entre l'implication des parents à la maison et le rendement scolaire des élèves en milieu rural ?	Vérifier si l'implication des parents à la maison influence le rendement scolaire en milieu rural.
		Quel est le lien entre l'achat des fournitures scolaires et le rendement scolaire en milieu rural ?	Vérifier si l'achat des fournitures scolaires a une influence le rendement scolaire en milieu rural

Enfin, le cadre conceptuel qui a été la première articulation de notre travail nous a permis de ressortir les points suivants : le contexte général de l'étude, la position du problème, la formulation de problème, les questions de recherche et les objectifs de l'étude. Ensuite, nous avons ressortit les délimitations ainsi que les intérêts que cette étude suscite dans le champ scientifique.

La problématique de notre travail ainsi présentée, il nous revient donc d'aborder la deuxième partie de notre travail qui est l'insertion théorique du sujet.



**CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET
CONTEXTE THÉORIQUE**

La revue de la littérature est une étude qui consiste à justifier le problème en faisant une recension des écrits relatifs au thème pour prouver qu'il ne s'agit pas d'une étude spontanée. Pour AKTOUFOUMAR (1985) la revue de la littérature est « l'état des connaissances sur un sujet ».

Selon AKOULOZE cité par DJIOMETSA TEKITSA (2002 :41), la revue de la littérature consiste à « *analyser les recherches déjà faites dans le domaine de la connaissance où se situe le problème de recherche* ».

La revue de la littérature peut aussi se définir comme un inventaire des travaux de recherche sur un thème. En ce qui concerne notre étude ; elle consiste à analyser les idées des auteurs qui ont fait des recherches dans le domaine de l'éducation en procédant par une implication parentale.

2.1. DEFINITION DES CONCEPTS

2.1.1. Implication

Selon ROBERT (2008), le terme implication, fréquemment utilisé en tant que verbe pronominal (s'impliquer) signifie s'engager dans une action, dans un processus, s'investir.

2.1.2. Implication parentale

Epstein englobe, dans sa définition de l'implication parentale, plusieurs composantes des liens entre l'école et les parents. Son modèle théorique de l'implication parentale permet de voir clairement les diverses formes possibles d'implication des parents à l'école, ainsi que le rôle de l'école par rapport à cette implication. Le modèle d'Epstein (1995) comporte six composantes. Nous pouvons citer entre autre :

- Les pratiques éducatives des parents. Elle fait référence à leur capacité d'offrir, par exemple, les soins nécessaires et une supervision adéquate à l'enfant. Les parents auraient également la responsabilité de développer chez leur enfant certaines habiletés nécessaires à l'entrée à l'école. D'autre part, les membres de l'école devraient participer à ce processus en offrant le soutien nécessaire aux parents.
- Ensuite, nous avons une communication bidirectionnelle et régulière qui devrait être établie entre les parents et les membres de l'école. Selon la recension des écrits et l'étude de Paquin et Drolet (2005), la communication

comporte de multiples dimensions, telle que la fréquence des échanges, les moyens de communication utilisés et la nature des propos échangés (sujets abordés et climat). Ainsi, une communication fréquente entre les parents et l'enseignant permettrait de mieux gérer différents aspects de la vie scolaire de l'enfant. Cependant, une communication fréquente peut être également un signe que l'enfant éprouve des difficultés. En ce qui concerne les moyens de communication, selon l'étude de Paquin et Drolet (2005), certains parents préfèrent recevoir une lettre ou un message écrit dans l'agenda scolaire, tandis que d'autres apprécient davantage les appels téléphoniques ou les rendez-vous à l'école. En somme, ne connaissant pas la préférence des parents en la matière, les enseignants pourraient avoir avantage à utiliser une variété de moyens de communication, compte tenu que des moyens de communication adaptés pourraient aider à créer, maintenir ou rétablir une situation de communication efficace. Quoique la fréquence des messages envoyés et reçus soit une composante importante de la communication, le sujet des propos et la façon dont ils sont transmis sont d'autant plus importants. Des messages faisant état des difficultés de l'enfant peuvent provoquer des tensions ou des malaises chez les parents. Il en est de même concernant la non-transmission de certaines informations au sujet de l'enfant (activités, comportements, consultation avec un professionnel de l'école, etc.). Ainsi, la régularité des échanges, la transmission de plusieurs informations au sujet de l'enfant, les moyens utilisés, c'est-à-dire l'intensité de la communication, et un climat relationnel favorable, sont toutes des conditions essentielles à la qualité de la communication.

- La troisième composante de la participation concerne les activités de bénévolat des parents au sein de la classe ou de l'école. Il s'agit d'accompagnement aux activités et sorties ou d'aide apportée dans un secteur de la classe ou de l'école par les parents. En contrepartie, il serait requis que l'école les accueille adéquatement. Elle devrait leur donner le sentiment qu'ils sont les bienvenus et que leur aide et leur participation sont nécessaires. Deslandes (2004) mentionne que la participation des parents dans les activités scolaires est un facteur de protection pour la réussite scolaire de leurs enfants.
- En quatrième lieu, les parents devraient aussi s'impliquer dans les activités d'apprentissage à la maison. Pour ce faire, la collaboration des enseignants est

aussi sollicitée. Ces derniers devraient fournir de l'information et du soutien aux parents dans les activités d'apprentissage à la maison, afin que ceux-ci disposent de tous les outils nécessaires à cette tâche.

- La cinquième composante de l'implication parentale est la participation des parents dans la prise de décisions concernant les politiques éducatives. Il est ici question de la présence des parents aux assemblées ou aux comités et de leur participation à diverses actions militantes associées au domaine de l'éducation. L'école devrait assister les parents en leur offrant toute l'information disponible que ce soit, par exemple, au sujet du conseil d'établissement ou encore pour leur permettre de bien représenter les autres parents de l'école. En n'ayant pas accès aux informations nécessaires, les parents seraient moins en mesure de prendre des décisions éclairées.
- Enfin, la sixième et dernière composante touche la collaboration entre l'école, la famille et la communauté. Comme l'école est au service de la communauté et de ses membres, notamment des parents et de leurs enfants, des échanges entre les parents d'une même communauté, ainsi qu'entre l'école et les parents de la communauté et les diverses organisations de la communauté (commerces et services) seraient souhaitables, afin de répondre aux besoins exprimés et observés. Ce modèle décrit bien ce qui compose l'implication parentale et les rôles des acteurs concernés dans le milieu familial et scolaire. Ainsi, de façon globale, la communication devrait être bidirectionnelle, fréquente et porter sur divers aspects de l'enfant. Le déroulement de cette communication devrait s'effectuer dans un climat favorable, c'est-à-dire dans un climat de confiance, et par le biais de divers moyens. De plus, une participation des parents, avec l'aide du milieu scolaire, est recommandée. Cette participation peut se réaliser en classe ou à l'école par diverses activités bénévoles, comme assister à un événement ou prendre certaines décisions en siégeant à un comité ou au conseil d'établissement. Quant à l'aspect communautaire, il semble que ce soit davantage l'école qui doit ouvrir ses portes à la communauté, les parents ayant peu d'emprise sur cet engagement.

2.1.3. Rendement scolaire

Le rendement scolaire d'une manière générale se voit à deux niveaux. D'un côté ; il ya le rendement scolaire interne qui touche les performances individuelles des élèves et les

résultats aux différents examens officiels. De l'autre côté, le rendement scolaire externe indique la valeur du produit de l'éducation sur le marché de l'emploi et sa contribution pour le développement. Etant donné que le Cameroun ne dispose pas encore d'observatoire qui puisse nous permettre d'estimer le taux d'insertion des jeunes diplômés et que nos établissements scolaires ne savent pas toujours ce que deviennent les élèves qui sortent, nous allons nous contenter dans nos analyses de la dimension interne du rendement scolaire.

Le rendement scolaire est alors une priorité éducative qui préoccupe le plus souvent les parents.

Pour Ferrier (1996), le milieu rural renvoie aux communes rurales hors zone de peuplement industrielle et urbain. Il désigne aussi l'ensemble des espaces cultivés et habités ; elle s'oppose aux concepts de ville, d'agglomération ou de milieu urbain.

Le milieu rural englobe l'ensemble de la population, du territoire et des autres ressources des campagnes, c'est-à-dire des zones situées en dehors des grands centres urbanisés.

Le milieu rural constitue le lieu de production d'une grande partie des denrées et des matières premières. Essentiellement agricole et sylvicole antérieurement, il est en voie de transformation et assure de plus en plus des fonctions de détente, de loisirs, de dépaysement et de vie alternative, notamment pour les habitants des grands centres urbains.

2.2. REVUE DE LA LITTÉRATURE

L'implication parentale perçue comme l'un des facteurs déterminants du rendement scolaire, il s'agira pour nous de revoir l'état de la littérature sur le rôle des parents dans l'épanouissement de leurs enfants, la position des parents sur le plan économique et les moyens d'une influence parentale consistant à stimuler et aussi à accroître le dynamisme de l'éveil intellectuel chez les apprenants et aussi à améliorer son rendement scolaire. Nous nous attarderons également sur l'examen des grandes théories qui pourraient influencer de manière profonde l'implication parentale sur le rendement scolaire des enfants. Pour cela, nous allons étudier tour à tour la théorie explicative de la réussite scolaire de COLLINS (1973) selon laquelle la réussite scolaire des enfants dépend des parents ; ensuite, la théorie de l'assistance pédagogique de Landsheere (1984 : 391) qui stipule que le travail de l'élève est le fruit de la contribution de ses parents qui l'assistent dans les devoirs et l'étude effectués à la maison. Enfin,

nous étudierons la théorie de l'apprentissage de Skinner qui a abouti à deux lois essentielles à savoir la loi de l'habitude et la loi de l'essai et de l'erreur.

2.2.1. Contribution des parents dans l'amélioration de la vie scolaire de leurs enfants

La famille se voit comme la clé de réussite de l'enfant dans ses études. C'est elle qui assure et pose solidement la fondation de l'édifice homme. Les parents sont les camarades des enfants. Il est absolument indispensable que l'enfant soit en relation étroite avec ses parents. La présence physique ne suffit pas, ni le fait que les enfants mangent sur la même table que leurs parents, qu'ils dialoguent avec eux et même qu'ils travaillent avec eux. De même, les parents aiment les enfants profondément, intelligemment, ils partagent leurs sentiments et désirs. Ils préviennent si possible tous ce qui se rapporte au développement de l'enfant.

L'enfant est libre de poser le moindre problème aux parents, il est libre de dire tout ce qu'il pense, tout ce qu'il veut, tout ce dont il a besoin. Les parents jouent souvent avec les enfants, travaillent quelques fois avec eux. Ainsi, la dignité des parents n'y perdra rien. C'est dans cette optique que TIECHE (op.cit. ; 525) pense que « l'adulte doit être capable de revenir sur une opinion, de revoir une situation donnée, de reconnaître qu'il a pu se tromper ». Ceci dans le but de permettre à l'enfant de dialoguer constamment avec les parents. D'où l'occasion pour les parents de mieux connaître leurs enfants. Le milieu familial permet de comprendre l'enfant et le connaître. Il permet également de comprendre le mécanisme de la vie affective chez l'adulte comme le pense ILLICH, l'un des facteurs primordiaux des comportements attendus est l'influence du contrôle en famille sur l'éducation de l'enfant. C'est pour cela que le milieu familial joue un très grand rôle dans l'éducation des enfants.

2.2.2. Rôle de la famille dans la socialisation de l'enfant

Il existe au sein de la famille des facteurs dits d'encadrement qui conditionnent la réussite de l'enfant. Les facteurs affectifs, moraux sans lesquels le travail intellectuel peut ne pas avoir lieu ou bien se faire mais sans efficacité on peut aussi dire que ces éléments forment en même temps l'environnement et l'univers de la communication. C'est alors que MACAIRE (179 :13) déclare parlant des parents que « ils sont les premiers éducateurs de ceux qui leur doivent la vie. C'est au père et surtout à la mère d'initier l'enfant à la prière, de lui enseigner de bonnes notions de politesses, de le corriger dans les caprices et de l'inciter au bien. Pour cela, rien ne vaut l'exemple des parents enfants sans lequel leurs conseils seront sans portée

efficace. Insensiblement, le climat familial imprégnera l'enfant, le marquera des traits indélébiles. C'est donc aux parents à poser les premiers galons d'une éducation qui doit se terminer à l'école »

L'enfant est mis en situation de communication avec les parents dès la naissance, et les parents sont les émetteurs de messages de sens de vocabulaire pour l'enfant qui est récepteur. En d'autres termes ils jouent un grand rôle important et ils ont la responsabilité presque totale de la surveillance et de la quantité de la communication de leurs enfants. C'est dans ce sens que TIECHE (1975 :120) a pu dire : « voulez-vous que vos enfants parlent bien, alors parlez bien vous-même. N'employez pas des mots que vous ne voudriez pas entendre franchir leurs lèvres ». Parce que la famille est considérée comme une cellule de base pour toute société.

Elle demeure également la base de l'éducation des enfants. C'est le lieu où l'enfant acquiert ses premiers apprentissages, ses premières relations.

2.2.3. Importance de la solidarité familiale

La famille est une petite société dont les membres sont solidaires, généreux, aimables. Dans les familles solidaires, les réussites et les douleurs se partagent. Il y a l'esprit de tolérance. Ici, les individus se secourent, l'on se soutient mutuellement avec l'autre dans les joies et s'occupent beaucoup plus du bonheur du conjoint, de sa progéniture que de son bonheur personnel. L'enfant étant au centre du foyer, bénéficie de cette solidarité. La vie de l'enfant est stable lorsqu'intervient l'esprit d'observation que négligent certains parents. Cet esprit manque à beaucoup d'hommes car il est à noter ici que c'est cela même le moyen propre à le provoquer. C'est dans cette optique que STUART MILL cité par Gabriel définit l'observation dans sa logique en disant: « observer ne consiste pas seulement à voir la chose qui est devant les yeux mais à voir de quelles parties elle se compose ».

La vie de l'enfant dépend aussi de l'hérédité, mais surtout du climat auquel il est exposé. Le climat qui convient le mieux à l'enfant est celui qui doit lui apporter des principes, de bons caractères, la bonne humeur, la confiance, l'amour et l'ordre. A cet effet, TIECHE (IBID; 76) résume en ses termes: « quand on aime et qu'on est aimé, on est calme parce qu'on est heureux de posséder ce qu'il y a de plus précieux sur la terre. » la famille est un lieu dans lequel l'enfant puise le bonheur qui lui servira pendant toute sa vie, dans le domaine scolaire et dans la société. Après avoir abordé la solidarité familiale, nous pensons qu'il serait

nécessaire de dire quel pourrait être le lien entre la responsabilité parentale et la réussite scolaire des enfants.

2.2.4. Responsabilité parentale et réussite scolaire des enfants

L'éducation est avant tout une œuvre d'amour. L'enfant à besoin de l'amour de ses parents tout comme celui de son enseignant sans quoi il ne peut s'épanouir.

Les parents en tant que premiers éducateurs de l'enfant doivent jouer un rôle moteur dans le processus d'enseignement /apprentissage de leurs enfants. Ils doivent tout mettre en jeu pour leur assurer une vie harmonieuse au sein de la famille car on ne naît pas homme mais on le devient. Dans le même ordre d'idée un adage populaire dit ceci : « qui veut aller loin ménage sa monture ». Ce qui veut dire que si on veut un enfant bien éduqué, on doit tout mettre en jeu pour le bon épanouissement de celui-ci. Après l'inscription de l'enfant à l'école le parent doit veiller à ce que ce dernier prenne au sérieux son éducation. Il ne doit pas considérer le fait que l'enfant va à l'école comme une décharge pour lui. C'est dans cette optique que MACAIRE (1993 :13) déclare: « parents, vous ne livrez votre enfant comme on se décharge d'une corvée sur un mercenaire. A ce maître, vous confiez votre enfant non parce que c'est obligatoire mais en vertu d'une responsabilité personnelle que vous lui demandez de partager. » Ils doivent donc arranger leur vie en évitant les disputes, la colère et la jalousie. Ils doivent mener une vie paisible à telle enseigne que les enfants issus des autres foyers puissent en copier le bon exemple. En effet, les enfants copient volontiers ce qu'ils voient, ils ont des appareils enregistreurs qui ne laissent rien passer.

Les parents ont le devoir de satisfaire au mieux le désir de leurs enfants notamment en opposant une réaction constructive à un comportement négatif. L'épanouissement, le bonheur et l'avenir de l'enfant dépendent en grande partie de la disponibilité de ses parents à assurer sa croissance physique, intellectuelle et émotionnelle. Il revient au père et surtout à la mère d'initier l'enfant à la prière, de lui enseigner les bonnes manières et les premières notions de politesse.

2.2.5. Responsabilité parentale et échec scolaire des enfants

Il n'y a pas de véritable éducation sans un climat de compréhension, de confiance et sans amour. Si la confiance fait défaut, on arrive très vite aux mesures d'autorité, à la contrainte.

L'absence d'affection parentale chez les enfants ne favorise pas le plein épanouissement de ces derniers, mais cela pourrait plutôt créer en ceux-ci des traumatismes. Il ne suffit pas de donner naissance à des enfants, mais il faut songer à leurs situations dans l'avenir, le simple fait de mettre un enfant au monde ne suffit pas car les parents doivent tout faire pour assurer la bonne éducation de leurs enfants. Ils ont des responsabilités, des obligations qui sont leurs devoirs d'offrir à leurs enfants, les conditions de vie favorable ; d'assurer le bon épanouissement de ceux-ci. Ils doivent aussi s'appesantir sur l'éducation sans laquelle les enfants ne sauront devenir hommes complets.

Le soutien moral est l'un des devoirs des parents qui doivent les aider à supporter les difficultés de la vie scolaire ; soutien dans l'effort à fournir en cas de mauvaise note. L'enfant a le plus besoin d'amour, il ne doit pas être privé de tendresse à laquelle il a droit au sein de sa famille. Pour grandir et s'épanouir l'enfant a besoin de se sentir aimé et de se sentir en sécurité de voir et collaborer avec ses deux parents car il ressort de la déclaration des droits de l'enfant de 1959 dans l'article 18 paragraphe premier que: « les deux parents ont une responsabilité commune pour ce qui est d'élever l'enfant et d'assurer son développement ».

Les divorces, les séparations conduisent les enfants aux troubles diverses. Il se sent en ce moment imputé d'un de ses membres, ce qui a un impact négatif sur les performances scolaires des enfants. Cette initiative devrait donc être pour le bien de sa progéniture la dernière à prendre. C'est en majeure partie pour cela que l'enfant ne devrait être séparé de ses parents contre son gré car, s'il manque d'affection sa personnalité se constituera mal. Car l'enfant s'appuie sur ses parents comme une plante grimpante, s'appuie sur son tuteur. Bon nombre de parents irresponsables n'ont aucune information sur la discipline et les méthodes scolaires de leurs enfants; c'est à ce propos que MACAIRE (1993 :102) déclare : « beaucoup de parents ignorent ce qui se passe à l'école, en classe pendant la classe. »

Certains parents dans le cadre familial au lieu de jouer le rôle de guide dans l'éducation de leurs enfants imposent plutôt leur autorité arbitraire et de ce fait, suscitent en l'enfant la soumission par contrainte, la timidité. Ceux-ci vont jusqu'à refuser de parler ou de

participer aux conversations familiales. Un enfant non guidé risque de se perdre sur le chemin de la vie, attiré par la facilité, les fausses valeurs que lui proposent les affiches, les bandes dessinées, le cinéma, la télévision. L'enfant a besoin de l'attention de ses parents, car avec son regard neuf et sa confiance totale, attend de ses parents qu'ils s'occupent de lui qu'ils l'aiment, qu'ils lui communiquent tout ce qu'ils savent. Il est heureux de vivre près d'eux. Les enfants donnent un sens à la vie des conjoints. Les enfants sont le « présent » et « l'avenir du couple » dans l'éducation des enfants, l'entente des parents est capital. Si l'entente entre les parents n'existait pas l'autorité serait divisée et l'enfant manquerait de sécurité, de confiance, d'ouverture. Il s'équilibrerait plus difficilement. Si l'entente n'existait pas l'enfant apprendrait difficilement ce qu'est l'amour humain véritable et la charité. Ce n'est pas séparément que les parents éduquent leurs enfants mais ensemble. L'entente des parents est la chose la plus nécessaire à l'éducation de leurs enfants. Ils doivent être des modèles devant ceux-ci.

Avant de mettre un enfant au monde, les parents doivent se poser la question de savoir s'ils sont capables de lui assurer une bonne éducation s'ils auront le temps de le guider dans son travail, de s'occuper de lui. Pour qu'un enfant soit attentif en classe, il faut qu'il se sente aimé par ses parents, qu'il mange suffisamment avant d'aller à l'école, qu'il jouisse d'une bonne santé. Dans le cas contraire il pourra adopter les mesures scandaleuses d'où MACAIRE (IBID : 102) affirme que : « l'Afrique passe par une crise d'autorité (...), il faut bien constater que maintenant, trop de parents sont responsables de l'absentéisme de leurs enfants ». Pour assurer une bonne éducation à l'enfant, les parents doivent commencer par connaître leurs enfants afin de savoir comment les éduquer. C'est dans ce sens que CLAPAREDE cité par NZEUTEM dit : « pour enseigner le latin à John, non seulement il faut connaître le latin, mais aussi connaître John ».

Certains enfants sont abandonnés à eux-mêmes et ne bénéficient presque jamais des conseils de leurs parents, bref il n'existe pas de dialogue entre les parents et leurs enfants d'où TCHINGANG (2002 :13) écrit : « les enfants dont les parents ont une attitude de laisser faire en famille débutent et abandonnent vite les études c'est-à-dire qu'ils ont un manque d'encadrement familial. De ce fait ils sont libres de faire ce qu'ils veulent. Par contre, les enfants qui bénéficient d'une liberté contrôlée en famille ne redoublent pas régulièrement et n'abandonnent pas leurs études ». Il ressort de ce passage que seule l'implication parentale conditionne le rendement scolaire de l'enfant en milieu scolaire.

2.2.6. Responsabilité de l'enfant et réussite scolaire

La responsabilité de l'enfant selon notre cadre d'étude va se ramener aux devoirs de l'enfant en milieu familial et scolaire. Selon le dictionnaire Petit Larousse illustré (2004 :361), devoir se définit comme : « Ce à quoi on est obligé par la loi, la morale » KANT le définit comme étant : « un impératif catégorique ». En effet, l'enfant a des devoirs multiples, l'enfant en tant qu'élève doit faire preuve d'assiduité et de ponctualité, il doit être à l'école tous les jours de classe et à l'heure ; l'enfant a aussi le devoir de se soumettre dans l'éducation. Il est aussi clair que si l'enfant est absentéiste cela jouera sur son éducation tant à domicile qu'à l'école. Il doit étudier ses leçons, faire ses devoirs et le travail donné par l'enseignant et les parents. Il doit connaître et respecter les règles du fonctionnement de l'établissement et le règlement intérieur. Il doit respecter son prochain, tout citoyen ayant des obligations envers l'état. L'enfant doit respecter sa loi, sa patrie par exemple à son passage quelque part, il trouve les individus groupés entraînés d'exécuter l'hymne national, il doit s'arrêter jusqu'à la fin du chant afin de continuer son chemin. Il doit respecter ses camarades et ses supérieurs, en quelque sorte son entourage, d'où le respect de son enseignement et par conséquent un bon comportement voir un meilleur rendement en milieu scolaire.

2.2.7. Les facteurs favorisant l'implication parentale

En ce qui concerne les déterminants des différentes formes d'implication parentale dans la scolarité, certaines études ont insisté sur les pratiques institutionnelles des écoles envers les familles. Il est établi que l'adoption d'une attitude ouverte par les enseignants est un facteur important dans l'implication des parents au sein de l'école (Epstein et Dauber, 1991). Ceci étant dit, il apparaît, au moins en ce qui concerne l'implication parentale dans la scolarité à la maison, que les facteurs institutionnels liés à l'école sont beaucoup moins importants que les facteurs sociodémographiques liés à la famille (Deslandes et Bertrand, 2004)

Parmi ces derniers facteurs, celui qui joue en général le plus est incontestablement le capital culturel, et plus précisément, le « capital scolaire » des parents. Cet effet positif du capital scolaire sur l'implication parentale est clairement identifié dans de nombreux travaux; (Hill et Taylor, 2004). Du fait de leur plus grande familiarité avec l'école, les parents diplômés ont plus de facilité à s'impliquer. Il semble que cet effet du capital scolaire joue plus fortement sur la communication avec les enseignants et la participation à des activités à l'école que sur l'implication à la maison (Lee et Bowen, 2006).

L'implication des parents à l'école dépend tout d'abord du comportement et des invitations des enseignants. « La perception des invitations à participer de la part des enseignants a la plus grande influence sur la décision des parents de s'impliquer ou pas à l'école. Si le parent reçoit une invitation personnelle pour visiter la classe de son enfant, aider son enfant à lire, à faire ses devoirs, etc. il est alors plus susceptible d'y répondre positivement ».

Pour Laurens, (1992), les enfants qui réussissent, réussissent parce que leurs parents ont développé des pratiques éducatives attachées à la scolarité et à la réussite scolaire. Ils ont suivi, aidé et surveillé leurs enfants. Ils ont été présents à l'école et ont contrôlé leurs devoirs. Pourtois et Desmet (2004) ont étudié l'implication des parents issus d'un milieu socio économiquement défavorisé selon que tous leurs enfants réussissent à l'école ou selon que certains de leurs enfants réussissent et que les autres échouent. Pour que la réussite scolaire soit totale, il faut que l'étayage des parents (les actions éducatives parentales, les aides, surveillance et encouragement) soit inscrit dans le long terme et de manière continue. Il y a, dans un certain nombre de familles, des stratégies éducatives pour la réussite scolaire de l'enfant. Le conseil familial est à la base, mais il ne suffit pas. Toutes les énergies sont nécessaires pour faire aboutir le projet et social. C'est un effort quotidien des membres adultes de la famille qui pousse la dynamique scolaire de l'enfant. Cette implication parentale influence la réussite scolaire de leurs enfants. Pour Desmet et Pourtois (2005), seulement certaines pratiques éducatives permettraient une meilleure réussite scolaire et une meilleure adaptation sociale.

Dans la même ligne d'idée Laurens (1992) a pu montrer que les enfants qui réussissent à l'école sont souvent des parents qui ont développé des pratiques éducatives adaptées à leur niveau scolaire et que ces parents ont suivi, aidé et surveillé leurs enfants. Ils ont été présents à l'école et ont contrôlé les devoirs de leurs enfants. Ces pratiques éducatives qui favorisent la réussite et l'intégration sociale de l'enfant à l'école sont influencées par un système de représentations sociales (Fontaine et Pourtois, 1998), qui varie selon plusieurs facteurs, comme par exemple le milieu socio-économique, la culture, le niveau éducatif, etc. Les représentations sociales des parents ne sont pas universelles, bien au contraire elles sont culturelles. Selon Rivière (2000), ce sont ces représentations sociales qui sont à l'origine des différences au niveau de la réussite et l'intégration scolaire de l'enfant.

Zill, (1999) mentionne dans ses travaux que le sexe de l'enfant aurait une incidence sur l'implication parentale ceci dans la mesure où les garçons présentent souvent les problèmes de comportement ou d'apprentissage que les filles.

Selon Bastide (1992), Le rapport entre la réussite scolaire et le sexe de l'apprenant dans ses travaux a été abordé dans la majorité des études qui tendent à rechercher les éléments explicatifs de la réussite ou de l'échec scolaire. Dans son étude réalisée en France auprès des enfants immigrés, la réussite des filles est peu supérieure à celle des garçons. Les raisons qui expliquent la meilleure réussite scolaire des filles résideraient selon Emedi (1997) dans le fait que celles-ci sont plus motivées et ont un plus grand désir d'apprendre. Elles travaillent plus fort pour assurer leur réussite scolaire contrairement aux garçons qui consacrent plus de temps aux activités parascolaires (exemple : sport). Par contre, des études menées plutôt aux États Unis (Benbow et Stanley, 1980; Meece et al. 1982) auprès des élèves de 13 ans dans le but de vérifier les écarts de rendement entre les garçons et filles en mathématiques, indiquent que les garçons sont plus susceptibles d'obtenir de meilleures notes.

Nous pouvons aussi noter les facteurs liant le personnel de l'école. Ici, les parents ne sont pas les seuls acteurs concernant l'implication parentale. Le personnel de l'école doit aussi apporter sa contribution afin que cette implication soit véritable. Pour DROLET (2005), l'identité professionnelle définit chez l'enseignant peut conduire à une hésitation de la part des enseignants à collaborer avec les parents d'élèves ceci part une peur d'une ingérence extérieure dans leur enseignement. Selon Epstein (2001), le programme de formation initial des enseignants intègre un contenu portant sur l'implication parentale et ses bienfaits.

Pour Henderson et Mapp (2002), la collaboration entre l'école et la famille se fait par trois techniques : les rencontres individuelles, l'aide matériel aux parents pour les devoirs et les leçons, ainsi que les appels téléphoniques des enseignants aux parents.

2.2.8. Les effets de l'implication parentale sur les parcours scolaires des enfants

De manière générale, l'implication des parents dans la scolarité semble avoir des effets positifs, et ce, quel que soit le niveau d'éducation des parents, le genre de l'élève, son origine ethnique ou la structure de sa famille (Bogens chneider, 1997). Néanmoins, toutes les formes d'implication ne semblent pas avoir la même « efficacité » sur les résultats scolaires. Pour beaucoup de chercheurs, les aspirations scolaires et professionnelles des parents pour leurs enfants sont les plus liées à la réussite scolaire (Hoge et al. 1997 ; Vallet et Caille, 2000). Il

semble d'ailleurs que ce soit la seule relation qui reste forte tout au long de la scolarité (Catsambis, 2007). L'autre type d'implication qui apparaît solidement lié à la réussite scolaire est l'implication des parents dans la scolarité à la maison (Mau, 1997), Il en ressort que peu de parents se mettent à l'œuvre pour le soutien de leurs enfants dans leurs études ou leurs devoirs à faire à la maison, encore moins pour discuter de leurs problèmes scolaires. L'aide des parents est pour autant primordiale pour encourager et soutenir leurs enfants dans le milieu scolaire.

En effet, les progrès de l'enfant sont dus au suivi de leurs parents à la maison. Le rôle des parents commence systématiquement avant l'âge scolaire et ne fait que s'enchaîner pendant l'âge scolaire. Le parent se doit de veiller sur les devoirs, veiller à ce que l'élève assimile les enseignements que dispensent leurs enseignants, le parent doit s'informer de tout ce qui concerne la vie de son enfant en se rapprochant de l'école. Pour MACAIRE (1979 :46), « c'est sur le genou de sa mère qu'au sein de la famille que l'enfant reçoit ses premiers enseignements ». Toujours dans la même optique, G. MANCO (1971 :142) affirme : « Le problème de l'aide des parents dans le travail scolaire est délicat...les parents doivent s'intéresser au travail de l'enfant mais sans lui attribuer la valeur affective ». Le rôle du parent est alors indéniable dans le processus.

L'implication des parents à la scolarité de leurs enfants renvoie d'une manière générale aux devoirs à faire à la maison. Etant donné que le niveau de scolarité de leurs enfants augmente, tous les parents ne s'impliquent donc pas à aider les élèves à cause de leur diplôme moins élevé.

Les parents préfèrent aider plutôt les enfants du primaire que ce du secondaire⁴. Nous pouvons expliquer ceci par les compétences de chaque parent. Soit leur niveau scolaire est faible, soit il est moyen ou élevé. En milieu rural, nous pouvons dire que les parents qui ont un niveau plus élevé sont plus aptes et ouverts à leurs enfants. Les parents déclarent le manque de connaissances pour aider leurs enfants à cause de leur niveau faible. C'est la principale raison pour laquelle ils s'arrêtent le plus souvent à l'école élémentaire

Il existe une inégalité à vis-à-vis des devoirs à la maison à cause de l'incompétence et de l'analphabétisme de certains parents en milieu rural comme c'est le cas à Mbangassina. Ce qui renforce alors les inégalités sociales : « une très grande majorité des parents des milieux

⁴ MORIN J. (2012) : L'implication des parents dans la scolarité de leurs enfants à l'école élémentaire : les différences selon les milieux sociaux. Université de Nantes.

populaires se sentent incompétentes pour aider leurs enfants dès l'école primaire et leurs difficultés deviennent insurmontables lorsque les enfants vont au collège⁵ ». Tous les enfants ne peuvent donc pas avoir la chance d'être aidés par leurs parents. Cela peut poser problème pour les élèves en difficultés. L'aide au devoir pourraient permettre de revenir sur les points non ou mal compris, d'apporter les explications etc....dans ce cas, les écarts se creusent entre les enfants pouvant bénéficier d'une aide et ceux ne pouvant pas. Les parents ont donc peur de ne pas aider les enfants, ou pire encore de leurs induire en erreur. Ainsi donc, à domicile, les parents sont motivés à participer s'ils croient que leurs interventions seront gages de réussite pour leurs enfants. « Ils doivent croire qu'ils ont les connaissances et les habiletés nécessaires pour intervenir adéquatement⁶ ». Si le rendement scolaire de l'enfant est négatif alors que ses parents l'ont aidé, nous dirons qu'au delà du sentiment d'échec de l'enfant, le sentiment de culpabilité de l'adulte est considérable.

Le rôle que peut jouer la famille de naissance ou par la famille d'accueil des élèves apparait indéniable à plus d'un titre car les conditions dans lesquelles les élèves travaillent à la maison devraient être favorable à leur épanouissement. Pour LAUTREY (1980), parlant de la théorie du développement intellectuel de Piaget qui pense que : « si ce développement résulte d'une construction effectuée par le sujet à partir de son activité dans certains milieux, on pourrait s'attendre à ce que les différences dans la rapidité de la construction ou dans l'efficacité des structures construites ». L'auteur souligne l'importance du système des valeurs qui varient d'un milieu à un autre.

L'implication à la maison semble, à ce titre, plus importante que l'implication à l'école (Douglas, 1996). En fait, l'implication à l'école, en ce qui concerne les types 2 et 3 de la typologie d'Epstein (communication avec l'école, participation à des activités scolaires), pourrait s'avérer plus discriminante et plus importante en termes de résultats scolaires dans l'enseignement secondaire que dans le primaire (Catsambis, 2007). Les parents sont d'abord représentés au sein des établissements d'enseignement. Ils participent « par leurs représentants aux conseils d'école, aux conseils d'administration des établissements publics locaux d'enseignement et aux conseils de classe. » Ils élisent leurs délégués au début de l'année scolaire. Quelques chercheurs se sont intéressés aux effets d'interaction qui existeraient entre le capital scolaire des parents et l'efficacité de leur implication. McNeal (1999) a montré que, dans les familles américaines blanches favorisées, l'effet positif de

⁵ Migeot- Alavardo, p. 19

⁶ interview

l'implication parentale est plus important pour les parents les plus diplômés. Sans remettre profondément en cause ces constats, certains chercheurs en nuancent la portée en s'intéressant non pas à un niveau global de participation parentale, mais à des formes spécifiques d'implication. Lee et Bowen (2006) montrent, par exemple, que les discussions avec l'enfant autour de la scolarité étaient plus efficaces en termes d'amélioration des résultats, en moyenne mieux dotés en capital scolaire, qu'au sein des minorités ethniques. Mais, dans le même temps, l'aide aux devoirs à la maison semble plus profitable aux enfants de minorités ethniques qu'aux Américains blancs. Il n'y a donc pas de consensus scientifique fort sur la question de l'efficacité différentielle de l'implication parentale selon les ressources familiales. De manière générale, il est utile de retenir que l'implication parentale semble avoir un effet positif sur les carrières scolaires des élèves, mais que l'intensité de cette relation peut varier suivant le milieu social.

2.2.9. Action des parents dans la scolarité de leurs enfants

L'action des parents sur le rendement scolaire des enfants est d'une grande importance dans le sens où elle favoriserait la réussite scolaire. « Les parents sont aussi passés à l'école...et que soit ils y ont plus ou moins réussi et cette réussite relative les pousse à idéaliser le passé scolaire en prétendant, la position sociale acquise aidant « faire la leçon » à l'enseignant, soit ils y ont échoué et n'ont dès lors aucune envie d'y retourner s'entendre « faire la leçon » à nouveau, et culpabiliser quant à l'éventuel échec scolaire de leur enfant. » Selon leur plus ou moins grande réussite scolaire personnelle, ils ont les attentes différentes de leurs enfants.

La relation entretenue entre parents et enseignants vise un bon rendement scolaire des enfants. Cette relation pourrait donc dépendre de plusieurs facteurs tels que l'implantation de l'établissement et son statut (public ou privé). Ces contacts favorisent le bon rendement scolaire. L'implication des parents à l'école peut se voir sous plusieurs formes. Nous pouvons avoir l'association des parents d'élèves. Ici les parents peuvent s'intéresser au fonctionnement de l'école pour connaître aussi le comportement de leurs enfants à l'école. Nous pouvons aussi avoir la relation parent/enseignants qui est importante pour le rendement scolaire interne des enfants. En milieu rural, nous avons la plus grande partie des parents qui sont analphabètes et donc cette relation pourrait être limitée.

Nous allons nous intéresser ici sur l'Association des parents d'élèves et enseignants(APEE) et aux parents-relais qui sont quelques formes d'implication parentale.

- Une association de parents d'élèves a pour objet la défense des intérêts moraux et matériels communs aux parents d'élèves. Elle ne regroupe que des parents d'élèves, auxquels sont assimilées les personnes ayant la responsabilité légale d'un ou plusieurs élèves. Elle représente les parents d'élèves en participant aux conseils d'écoles, aux conseils d'administration des établissements scolaires, aux conseils de classe et aux autres instances collégiales (conseil de discipline...).

Les associations de parents peuvent « également jouer un rôle important en termes de renforcement des capacités, car elles créent des occasions d'apprendre à organiser des comités, mobiliser des fonds, prendre la parole en public et constituer des réseaux » (UNESCO, 2007, p. 90). Les institutions de la société civile sont également une importante source d'expertise puisqu'elles permettent, d'une part de cibler les lacunes de la prestation d'éducation et d'autre part, de définir les stratégies nécessaires pour les combler.

- Les parents-relais sont des parents qui bénévolement le plus souvent, cherchent à améliorer les relations et la communication entre l'école et les familles. Leurs tâches peuvent se définir grâce à cinq verbes : accueillir notamment les nouveaux parents, écouter les parents, les élèves, les éducateurs et les enseignants, informer, réfléchir et aider à construire divers projets élaborés par la communauté éducative.

Cette action dans le processus de réussite scolaire des enfants est donc une priorité pour tous les parents.

OBIANG (1983) pense dans son travail que la position sociale de la famille, son niveau d'aspiration, sa culture pourraient entraîner la réussite ou l'échec scolaire des enfants. L'enfant par exemple dont le parent est professeur dans la zone rurale aura plus de chance de réussite par rapport à un enfant issu d'une famille pauvre n'aura pas plus de chance de réussite à cause de l'absence de livres et de documents.

2.2.10. L'apport financier des parents

L'apport financier des parents a une conséquence directe sur le rendement scolaire des enfants. Ici, il s'agit du matériel scolaire que le parent peut disposer pour un bon rendement scolaire des apprenants. En plus de l'inscription d'un enfant dans une école, le parent doit aussi fournir les livres scolaires à son enfant, disposer les cahiers et les bics, bref le nécessaire pour une bonne scolarité des enfants en âge scolaire.

L'implication parentale se définit dans le cadre de notre étude comme étant la promptitude d'un parent à dire et à faire ce qu'il faut pour son enfant. Pour qu'elle améliore donc les résultats scolaires de l'enfant, le parent doit comme premièrement lui acheter toutes les fournitures scolaires nécessaires et les contrôler après les classes. Ceci permet à l'enfant de prendre tous les cours et de travailler aisément tant en classe qu'à la maison. C'est grâce à ces fournitures que l'enfant peut s'exercer en étudiant ou en faisant ses devoirs dans le but de mieux préparer ses éventuelles évaluations et examens de fin d'années.

C'est pourquoi il est important que le parent veille sur la possession effective de tout le matériel de travail de l'apprenant car c'est à lui que revient la responsabilité de le lui procurer.

Borus et Carpenter (1984), lorsqu'ils abordent l'influence du niveau socio économique des parents pensent pour la plupart que les familles vivantes sous le seuil de la pauvreté éprouvent souvent de grandes difficultés à offrir leur soutien pour les devoirs et les leçons, cette incapacité augmente ainsi les risques d'échec et de redoublement des enfants vivant dans les milieux défavorisés. Plus loin, Favre et al (2004), soulignent qu'à part le niveau d'étude, la situation économique de ces parents influence aussi les interactions entre parents-enfants axées sur l'école. En effet, les auteurs notent que les difficultés matérielles et sociales ainsi que les aléas de la vie font que certains parents dans les milieux populaires ne peuvent pas porter une très grande attention aux activités scolaires de leurs enfants. Ainsi, ces parents sont peu disponibles parce qu'ils doivent mobiliser toutes leurs ressources pour subvenir aux besoins de la maisonnée. Dans ce cas, ils disposent de peu de temps pour les enfants. Nous pouvons comprendre la conclusion de cette situation à partir de la complémentarité qui existe dans les milieux défavorisés entre le niveau économique des parents et leur niveau d'éducation. Ainsi, à l'inexistence des moyens socio économiques s'ajoute le faible niveau d'éducation des parents. Cette situation rend alors difficile la participation des parents dans les activités de suivi scolaire. L'implication des parents envers leurs enfants n'est donc pas

favorable du simple fait que les parents des zones rurales n'ont pas assez de temps pour travailler avec leur enfant car ils doivent s'en occuper aux besoins de la maison tels que la nutrition, la santé des enfants etc. ainsi, le manque de temps des parents peut alors constituer une barrière à l'implication des parents en ce qui concerne la scolarité de leurs enfants en milieu rural.

La pauvreté de la famille peut constituer un handicap majeur pour un élève qui voudrait bien réussir à l'école. S'il ne mange pas bien par exemple, n'a pas de manuels scolaires, s'il vit dans un environnement dépourvu de lumière, s'il réside loin de l'établissement, si les parents sont inaptes à subvenir à ses besoins fondamentaux, il est tout à fait évident que tout cela est des conséquences néfastes sur le rendement scolaire interne de l'enfant vivant dans une zone rurale comme c'est le cas à Mbangassina.

Ainsi, L'absence d'une relation avec les parents est liée à des difficultés scolaires chez les enfants et les adolescents. Les élèves qui ont peu d'interactions agréables avec leurs parents sont plus à risque d'être moins engagés et de réussir à l'école lorsque nous comparons avec d'autres élèves qui bénéficient d'une relation positive avec leurs parents. L'implication des parents au rendement scolaire des élèves et pour le développement de bonnes attitudes positives à l'égard de l'école serait un avantage pour l'élève d'avoir de bons résultats scolaires. La présence d'une relation chaleureuse et de confiance avec le parent est notamment liée à moins d'absentéisme, de décrochage et de comportements délinquants⁷ à l'adolescence. Ensuite, chez des élèves issus d'un milieu de vie défavorisé, les aspirations de leurs parents envers leur réussite scolaire sont ressorties comme un facteur de protection contre l'échec scolaire de ces enfants. Les élèves dont les parents ont des aspirations élevées et réalistes envers leurs enfants réussissent mieux à l'école. La compétence des parents ainsi que l'intérêt quant à la l'école seraient des facteurs déterminants quant au succès scolaire. Un lien significatif est démontré entre la participation des parents à la vie scolaire et les résultats académiques de l'enfant.

De ce fait, il ya donc un lien entre le rendement scolaire des enfants étudiants en zones rurale et le statu socio-économique des parents. Un risque plus important d'échec scolaire a été retrouvé chez les élèves qui appartiennent à une famille de faible statut socio-économique. Chez les enfants, la présence d'une adversité socio-économique est notamment associée à de

⁷ Ministère de l'Éducation, du Loisir, et du Sport. (2003). *Politique d'évaluation des apprentissages*. Être mieux évalué pour mieux apprendre.

moindres occasions d'apprentissage, de plus pauvres conditions matérielles et à un accès plus limité aux ressources financières lorsque nécessaires (pour payer des livres, ordinateurs), que les enfants de statut socio-économique plus élevé.

En effet, l'implication des parents dans la vie de l'élève est importante. Elle permet de déterminer les conséquences d'un bon ou d'un mauvais encadrement des enfants à la maison. L'on a souvent tendance à attribuer le rendement scolaire de l'élève à sa faiblesse sans toutefois se demander si les parents mettent les moyens nécessaires à la disposition des enfants pour un bon rendement scolaire. Ils ignorent à cet effet l'adage populaire qui dit que « ce que l'enfant est, c'est ce que les parents veulent qu'ils soit ». En d'autres termes, cela voudrait dire que ce sont les parents qui doivent ajuster le mode de vie de l'enfant aux exigences inhérentes à leur scolarité. L'enfant développe sa personnalité par rapport à sa mère ou à son père. C'est dans cette perspective que BEACH (1966) déclare : « l'enfant n'ayant pas grand-chose à regarder en lui-même regarde autour de lui. Il enregistre les images que rencontre son regard, les paroles que ses oreilles saisissent⁸.

Delandsheere (1966) montre l'importance du facteur socio-économique en s'appuyant sur les travaux de W. Sewell, A. Haller et M. Strauss (1966). Ces auteurs ont démontré que, même à un niveau d'intelligence égal, les enfants appartenant à des familles de différents niveaux socio-économiques n'abordent pas le contenu de l'enseignement avec des chances égales. À ce sujet, celui-ci dénote que le rang social d'origine exerce une grande influence sur le choix professionnel des élèves. Plus le statut professionnel du père est élevé, plus le garçon est porté à choisir une profession de prestige. De plus, il constate qu'un grand nombre de garçons préfèrent les professions de statut élevé quelles que soient leurs aptitudes intellectuelles. Les préférences d'une profession de prestige dominent. Il semble que les filles de différents niveaux d'aptitudes intellectuelles et de divers milieux socio-économiques sont à peu près également susceptibles de désirer embrasser une carrière. Il y a une exception à cette tendance d'ensemble: les filles des rangs inférieurs de l'aptitude intellectuelle sont plus susceptibles de projeter une carrière si elles sont issues de familles de statut social inférieur que de familles de statut social supérieur. Les possibilités d'accès des enfants du secondaire au collège d'enseignement général et professionnel et étant d'origine sociale supérieure sont deux fois plus grandes que celles des enfants d'origine sociale inférieure. La réussite scolaire qui favorise déjà les enfants de classe supérieure et qui est un facteur facilitant l'accès au collège

⁸ BEACH R. (1966) : *Nous et nos enfants*, Editions les signes du temps Dammarie, les lys. 340 p.

d'enseignement général et professionnel n'est pas le seul puisque même à une réussite scolaire égale, les enfants de classe supérieure ont plus de possibilités de passer au collège d'enseignement général et professionnel que ceux de la classe inférieure. On a donc constaté, de façon précise, que les chances d'accès au collège d'enseignement général et professionnel sont surtout en fonction de l'origine sociale. La classe inférieure est donc largement défavorisée, la classe intermédiaire a été la grande bénéficiaire de ce que l'on a appelé la démocratisation de l'enseignement supérieur et enfin, la classe supérieure est toujours surreprésentée.

2.3. LES THÉORIES EXPLICATIVES DU SUJET

2.3.1. La théorie de la réussite scolaire de Collins (1973)

Collins (1973), dans sa théorie de la réussite scolaire soutient l'idée selon laquelle la réussite scolaire des enfants dépend des parents. C'est dire que les parents sont responsables de la réussite ou de l'échec scolaire de leurs enfants. Ainsi, chaque parent qui prend ses responsabilités en main dans l'action éducative favorise la réussite de l'enfant à l'école.

Pour cet auteur, l'implication totale des parents dans la scolarité de leurs enfants conduit au rendement scolaire meilleur.

A cause du niveau scolaire faible, la plus part des parents déclinent leurs responsabilités. Pour eux, c'est aux enseignants que revient la responsabilité de s'en occuper des problèmes scolaires de leurs enfants. Car eux, parents n'ont aucun apport pour la réussite scolaire des enfants étant donné qu'ils sont analphabètes.

2.3.2. Théorie de l'assistance pédagogique DeLandsheere (1984)

Pour DELANDSHEERE (1984 :391), « le travail de l'élève est le fruit de la contribution de ses parents qui l'assistent dans les devoirs et l'étude effectuée à la maison ». Dès lors, le parent devient un auxiliaire pédagogique qui joue le rôle du maître à la maison. Il opère ce qu'on pourrait alors appeler un enseignant par simulation. Ici le parent prend contact d'ensemble d'informations relatives au programme scolaire et essaye autant que faire ce qui peuvent renforcer les apprentissages de l'enfant et de percevoir les préceptes pédagogiques réalisés par l'enfant en classe en compagnie de son maître. C'est une telle pratique que DELANDSHEERE nomme « l'apprentissage assisté » ou « mode tutoriel intelligent » qui permet

aux parents d'assister le maître par transfert « en offrant à l'enfant des ressources nécessaires, à diagnostiquer les difficultés d'acquisitions rencontrées et à les surmonter »

Mais le problème demeure de savoir comment concrètement le parent d'élève va offrir des ressources nécessaires à ses enfants à la maison lorsqu'on sait qu'il n'a aucune base de formation pédagogique, sauf pour ce qui est des parents qui sont enseignants ou toute personnes qui ont au moins un niveau d'instruction. Ainsi donc, le parent devait rendre son domicile vivant en interpellant tous les enfants à participer à l'activité de révision adéquate et en vérifiant régulièrement les cahiers de résumés et d'exercices, les moyennes obtenues par les enfants à la fin d'une séquence ou d'un trimestre. Si cette responsabilité est assumée par chaque parent, cela aurait des effets sur le rendement scolaire en milieu rural.

2.3.3. Théorie de l'apprentissage de Skinner

Les travaux du psychologue SKINNER et TONDIKE (1964 :40) ont abouti à la théorie de l'apprentissage qui comporte deux lois à savoir : la loi de l'habitude et la loi de l'essai et de l'erreur. SKINNER au cours de ses travaux constate que la famine provoque l'agitation du rat qui au hasard dans un premier temps relève le bouton du levier. La boulette de viande tombe et il l'a mange. Mais n'étant pas rassuré, il recommence à s'agiter dans sa cage et relève encore le bouton du réservoir de nourriture. Ainsi de suite, au processus de répétition, il reprend à actionner le levier pour recevoir la nourriture sans attendre que SKINNER le fasse à sa place.

Cette théorie stipule que comme le rat de SKINNER, l'enfant doit être placé dans les conditions favorables et surtout participer à l'œuvre éducative pour que son comportement se modifie de façon durable.

En ce qui concerne **la loi de l'habitude**, nous pouvons dire qu'on apprend par l'exercice, et c'est à force de s'exercer que se créent les habitudes. Lors de l'apprentissage en général, le parent doit dans son implication, prévoir assez d'exercices pour habituer l'enfant à beaucoup de travail et d'effort car c'est en s'exerçant, en travaillant continuellement en classe et à la maison que l'élève cultive en lui une réaction spontanée grâce aux répétitions. C'est ce qui explique l'importance de l'implication parentale dans le rendement scolaire de enfants.

Pour la loi d'essai et de l'erreur, « On apprend à force d'essayer et de se tromper » cette loi voudrait que l'élève puisse toujours chercher à pratiquer ce qu'il a appris même quand il n'est

pas sure de lui, car c'est en faisant les fautes et en les rectifiant régulièrement qu'il maîtrise ses connaissances. C'est pour cette raison que soit l'enseignant, soit le parent doit cultiver chez l'enfant cette attitude de recherche car c'est à travers de nombreux essais qu'il trouve le succès. Ainsi le parent doit obliger l'enfant à se mettre au travail chaque fois, à réviser toutes les leçons. Ceci permettra à ce dernier de fixer les connaissances enseignées à l'école.

2.4. LES VARIABLES DE L'ETUDE

La variable peut se définir comme étant un élément dont la valeur peut changer et prendre différentes formes lorsqu'on passe d'une observation à une autre. On distingue donc deux variables qui sont la variable indépendante et la variable dépendante.

La variable indépendante est la cause dans la relation de cause à effet. C'est celle qui est manipulée par le chercheur et est censée avoir une incidence sur une autre variable dite dépendante. Dans notre étude, **la variable indépendante utilisée ici est l'implication parentale.**

La variable dépendante quand à elle est une variable passive. Elle est encore appelée variable réponse ou variable critique en ce sens que c'est elle qui indique le phénomène que le chercheur tente d'expliquer. **La variable dépendante dans notre travail de recherche est le rendement scolaire en milieu rural.**

Tableau 2 : vue synoptique des hypothèses, variables, indicateurs et modalités.

Sujet	Questions de recherche	Objectifs de l'étude	Hypothèses de recherche	Variables de l'étude	indicateurs	modalités	indices
Implication parentale et rendement scolaire interne en milieu rural : étude menée dans l'arrondissement de Mbangassina.	Questions principales : L'implication parentale influence-t-elle le rendement scolaire en milieu rural ?	Objectif général : sensibiliser les parents vivants dans la zone rurale à prendre conscience de leur devoir de premier éducateur des enfants et la responsabilité qui leur incombe. En plus de cela ; améliorer le rendement scolaires des enfants et limiter certains échecs qui trouvent leur origine dans le manque d'implication parentale	Hypothèses générale : L'implication des parents influence le rendement scolaire en milieu rural.	Variable indépendante : Implication des parents Variable dépendante : rendement scolaire en milieu rural	-implication -pas d'implication - parfois Bon Mauvais faible	Oui Non parfois	Oui Non parfois

		comme c'est le cas à Mbangassina.					
	<p>Questions secondaires :</p> <p>L'implication des parents à l'école influence-t-elle le rendement scolaire en milieu rural ?</p>	<p>Objectifs secondaires :</p> <p>Nous dirons que parents et enseignants doivent travailler en parfaite collaboration avec les institutions scolaires pour un bon rendement scolaire des enfants.</p>	<p>Hypothèses spécifiques :</p> <p>HR1. L'implication des parents à l'école a une influence sur le rendement scolaire en milieu rural.</p>	L'implication des parents à l'école	<p>Implication</p> <p>Pas d'implication parfois</p>	<p>Oui</p> <p>Non parfois</p>	<p>Oui</p> <p>Non parfois</p>
	L'implication des parents à la maison influence-t-elle le rendement scolaire en milieu	Que les parents se sentent impliquer dans la scolarité de leurs enfants la maison.	HR2. L'implication des parents à la maison a une influence sur le rendement scolaire	L'implication des parents à la maison	<p>implication</p> <p>-pas d'implication</p> <p>- parfois</p>	<p>Oui</p> <p>Non parfois</p>	<p>Oui</p> <p>Non parfois</p>

	rural ?		des élèves. VD : rendement scolaire				
	L'achat des fournitures scolaires par les parents influence-t-elle le rendement scolaire en milieu rural ?	Amener les parents à comprendre que la réussite d'un enfant passe par les livres.	H3. L'achat des fournitures scolaires par les parents a une influence le rendement scolaire interne des élèves vivant en milieu rural comme à Mbangassina.	L'achat des fournitures scolaires	Implication Pas d'implication parfois	Oui Non parfois	Oui Non parfois

Nous dirons pour conclure cette partie que l'ensemble de ces hypothèses constitue les réponses anticipées à notre problème de recherche. Elles nous permettront à la suite de notre travail d'établir des relations nécessaires et de dégager la portée de nos résultats. Mais l'hypothèse de recherche ne suffit pas pour déterminer si les faits empiriquement observés confirment ou infirment l'hypothèse. C'est l'hypothèse statistique qui permettra de vérifier l'hypothèse posée. C'est ici qu'interviennent les outils statistiques qui permettent de quantifier les événements et les rapports qui existent entre eux, et à se prononcer sur les mesures obtenues.

Pour y arriver, une démarche rigoureuse s'impose : c'est l'objet de notre troisième partie intitulée la méthodologie de la recherche.



**CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE LA
RECHERCHE**

Grawitz (1986 :417), définit la méthodologie comme un ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, démontre et vérifie. C'est la mise en œuvre de la démarche expérimentale. A l'issue de l'élaboration de la grille de lecture et à l'émission des hypothèses, cette partie se propose d'organiser l'aspect méthodologique relatif aux critères objectifs favorables à l'atteinte de l'objectif général de la recherche. Il est question de confronter nos hypothèses à l'épreuve des faits. C'est précisément ce à quoi sert la collecte de données qui constituent l'ossature de cette partie.

Ce chapitre est d'une importance capitale dans le processus de notre recherche dans la mesure où il nous permettra de faciliter ou d'éclairer au mieux les lecteurs sur l'incidence qu'a l'implication parentale sur le rendement scolaire des élèves. Cette partie tente d'y apporter les éléments de réponse à travers la présentation de la démarche suivie de la collecte des données sur le terrain et l'outil statistique utilisé pour vérifier les hypothèses. A cet effet, le présent chapitre consacré à la collecte des données sur le terrain s'articule autour des points ci-après : le type de la recherche, la population de l'étude, l'échantillonnage, les techniques de collectes des données et enfin les techniques d'analyse des données.

3.1. TYPE DE RECHERCHE

Il existe plusieurs types de recherche en sciences de l'éducation. Nous allons nous attarder sur le type de la recherche quantitative en ce sens que nous avons fait un sondage d'opinions à travers un questionnaire en vue de vérifier nos hypothèses.

3.2. BREF APERÇU DE L'ARRONDISSEMENT DE MBANGASSINA

Mbangassina est une Ville de la République du Cameroun. Elle est située dans la Région du Centre et plus précisément dans le Département du Mbam et Kim. Mbangassina a une superficie de 638 km² et compte près de 60.000 habitants. Elle est située entre 11°1 et 11°30 de longitude Est et entre 4°20 et 4°40 de latitude Nord. Son Climat est de type équatorial avec 4 saisons : Une petite et une grande saison sèche, une petite et une grande saison des pluies, et une température moyenne variant entre 23 et 25°.

Les habitants de Mbangassina sont essentiellement agricoles. Ils cultivent la plupart des tubercules à savoir le manioc, l'igname, le macabo. La banane plantain y est aussi cultivée,

mais en moyenne quantité car il n'y a pas encore de plantations industrielles. Néanmoins, ces bananes permettent de ravitailler la ville de Yaoundé. Le manioc récolté est soit vendu en tubercules, soit transformé en couscous ou en bâtons de manioc.

3.3. LA POPULATION DE L'ETUDE

La population est un ensemble d'individus habitant un espace géographique défini et présentant des liens et des caractéristiques communs. En sciences sociales, elle est considérée comme un ensemble de sujets susceptibles de subir l'expérimentation d'une recherche. Grawitz (2001, p 871) la désigne comme un ensemble dont les éléments sont choisis parce qu'ils possèdent tous une même propriété et qu'ils sont de même nature. C'est donc un ensemble d'individus pouvant entrer dans un champ d'une enquête et parmi lesquels sera choisi l'échantillon.

Nous avons deux catégories de population :

3.3.1. La population cible

D'après Tsafak (2001 :36) la population cible englobe l'ensemble des individus répondant aux critères généraux de l'étude : ce sont ceux chez qui s'applique en principe la proposition de recherche.

C'est la population visée par le chercheur. Elle est l'ensemble des individus sur lesquels les résultats de la recherche peuvent être appliqués.

Notre population cible est l'ensemble des élèves des établissements de l'arrondissement de Mbangassina à savoir les écoles primaires publiques et privées, les écoles secondaires générales et techniques publiques et privées.

Tableau 3 : Répartition de la population cible des établissements de l'arrondissement de Mbangassina.

N°	Ecoles primaires publiques	Effectifs
01	E.P Banta	282
02	EP Biahongo Pandambara	171
03	EP Biakoa	400
04	EP Biakoa Ferme	103
05	EP Bialanguena	184
06	EP Biatangana	154
07	EP Biatombo	233
08	EP Bitorno	101
09	EP Boura I	67
10	EP Djim Savane	144
11	EP Ebina	231
12	EP Enangana	355
13	EP Enangana Nord	203
14	EP Eyambouni	161
15	EP Goura	464
16	EP Mbangassina	589
17	EP Meteh	143
18	EP Mont Tama I	08
19	EP Mont Tama II	125
20	EP Mpi	231
21	EP Ngoké	554
22	EP Niki Tchamongo	112
23	EP Nyamanga II	245
24	EP Talba	525
25	EP Teaté	242
26	EP Village de la Paix	115
27	EP voundou	925
28	EP Bilingue Voundou	328
29	EP Yébekolo	202
30	EP Tchamongo	232
31	EP Etam-Ynat	84
32	EP Endiguili	252
33	EP Bilingue Bilomo	64
34	EP Bindamongo	62

Total général 8.291		
Ecoles privées		
35	Ecole catholique de Goura	435
36	Ecole catholique de Teaté	318
37	Mat Intellect	215
38	Ecole adventiste de Bilomo	264
		1232
Lycées et Collèges d'Enseignement Général et Technique		
39	Lycée de Mbangassina	591
40	CES de Yébekolo	253
41	CETIC de Mbangassina	241
42	CES de Biakoa	311
43	CES de Voundou	270
Total général de toutes les écoles 11.189 établissements		

3.3.2. La population accessible

La population accessible est l'ensemble des éléments caractéristiques matériels ou humains relativement près de l'enquêteur au cours de sa recherche. Il peut les rencontrer et les observer méthodiquement au point d'en recueillir les informations recherchées. C'est en quelque sorte un sous groupe ou alors un sous ensemble des individus que le chercheur peut effectivement rencontrer. C'est au sein de cette population que le chercheur prélève son échantillon. Dans le cadre de notre étude, elle est constituée de quatre cent quatre vingt huit élèves (488) repartis dans chaque école d'arrondissement. Nous avons :

Tableau 4: Répartition de la population accessible par série et par sexe en fonction des écoles

écoles	Classes	Filles	Garçons	Effectifs
Ecole publique d'Enangana sud	CM2	25	30	55
Ecole privée catholique de Mbangassina	CM1	19	21	40
Ecole bilingue de Bilomo	CEII	10	05	15
CETIC de Mbangassina	4^{ème} année	30	20	50

Lycée de Mbangassina	3^{ème} ESP	35	25	60
CES de BIAKOA	3^{ème} ESP	30	30	60
Collège privée Mat intellect de Biakoa (enseignement général)	4^{ème} année	30	30	60
Collège privée Mat intellect de Biakoa (enseignement technique)	3^{ème} ESP	30	39	69
CES de Yebekolo	3^{ème} esp	31	30	61
Ecole publique d'Enangana Nord	CM2	09	09	18
total	/	249	239	488

Il ressort de ce tableau que notre population accessible s'élève à quatre cents quatre vingt huit(488) élèves repartis dans différentes écoles d'arrondissement de Mbangassina.

3.4. L'ÉCHANTILLONNAGE

3.4.1. Technique d'échantillonnage

Les techniques d'échantillonnage sont des méthodes précises par lesquelles on procède pour trouver l'échantillon d'une étude donnée. Ce sont des techniques permettant d'extraire de la population, les individus devant faire partie de l'échantillon d'étude.

L'échantillonnage consiste donc un nombre d'individus, d'objets ou d'événement dont l'observation permet des inférences applicables à la population d'étude à laquelle a été fait le choix.

Il s'agit de techniques permettant de ressortir de la population accessible les individus devant faire partie de l'échantillon ; c'est-à-dire les individus que nous allons questionner pour mener notre enquête pendant l'investigation.

3.4.2. Échantillon

Par définition, nous pouvons dire que l'échantillon est un sous ensemble de la population, c'est un nombre restreints d'élément pris dans une population pour la représenter. Selon Grawitz (2001), c'est une partie représentative de la population mère. La constitution

de l'échantillon est une étape importante de la collecte des données. Il doit être représentatif de la population mère. Elle permet au chercheur de faire des investigations en vue de vérifier ses hypothèses de recherche et de dégager des règles générales qui pourraient s'appliquer à toute la population parente.

C'est un ensemble de la population accessible prélevé par le chercheur à partir d'une technique de l'échantillonnage. L'échantillon de notre étude est constitué de 175 élèves. Pour vérifier la représentativité par rapport à la population accessible, nous avons calculé le taux de sondage dont la formule est :

$$TS = \frac{\text{échantillon souhaitée}}{\text{population accessible}} \times 100$$

$$AN: TS = \frac{175}{488} \times 100$$

TS=36%

Le taux de sondage étant de 36%, alors notre échantillon est représentatif.

Tableau 5 : Répartition de l'échantillon en fonction des établissements.

N°	écoles	Classes	effectifs	pourcentages
01	École publique d'Enangana	CM2	20	11.43%
02	École privée catholique de Mbangassina	CMI	22	12.57%
03	CETIC de Mbangassina	4^{ème} année (toutes séries)	30	17.14%
04	Lycée de Mbangassina	3^{ème} A4 ESP 1^{ère} A4 ESP	25 25	14.29% 14.29%
05	École publique de Mbangassina	CMII	20	11.43%
06	École bilingue de Bilomo	CEII	15	8.57%
07	École publique d'Enangana Nord	CMII	18	10.29%
	total	/	175	100%

3.5. TECHNIQUES DE COLLECTE DE DONNÉES

On distingue plusieurs instruments de collecte des données à savoir l'interview, l'entretien et le questionnaire. Du fait de l'analyse quantitative à laquelle notre travail de recherche se réfère, nous avons choisi le questionnaire bien entendu comme une technique d'enquête qui permet de recueillir les informations en interrogeant directement les sujets.

3.5.1. Avantages du questionnaire

Selon Blanchet et Gotman (2000), il a plusieurs avantages. Pour eux, le questionnaire permet de :

- D'être en contact direct avec nos enquêtés
- C'est une méthode de production des données verbales et/ou écrites.
- D'obtenir les indices fiables pour notre recherche et atteindre un grand nombre de sujets en peu de temps ;
- Faciliter la codification du questionnaire.
- Il provoque une réponse, l'opinion ou l'attitude et indique la réaction des sujets « à un objet qui est donné du dehors », achevé (question) ;
- La réduction du biais possible du a l'enquêteur. A ce niveau, il ne peut pas orienter le type de réponse, le questionnaire le fait pour lui.
- Enfin, il permet de rechercher des informations sur le terrain pendant de courte durée, en même temps qu'il constitue un instrument facile à manipuler. Il est facile à remplir, l'objectif et les résultats sont généralisables.

3.5.2. Structure et forme du questionnaire

Dans la cadre de notre étude, avec le questionnaire que nous avons choisi comme instrument de collecte des données, nous avons opté pour les questions ouvertes et fermées. Les questions fermées comportent un éventail de réponses prédéterminées. Le répondant ici n'a qu'une possibilité de choisir ou de cocher la réponse qui le convient.

Suivant notre thème de recherche, nous avons élaboré un questionnaire s'adressant aux élèves de l'arrondissement de Mbangassina. Notre questionnaire commence par des phrases introductives qui ont pour but de mettre l'enquêté dans le but du sujet c'est-à-dire expliquer

son importance. Ses items sont catégorisés en questions fermées. Ces questions comportent des choix de réponses.

Pour nous permettre de vérifier nos différentes hypothèses, notre questionnaire est divisé en trois parties essentielles à savoir :

- L'implication des parents à l'école
- L'implication des parents à la maison
- L'implication des parents dans l'achat des fournitures scolaires.

3.5.3. La pré-enquête

La pré-enquête est une étape préliminaire dans l'élaboration du questionnaire. Selon Grawitz (2001) : c'est une opération qui consiste à sélectionner sur un échantillon réduit les instruments prévus pour effectuer l'enquête. Il s'agit d'aller dans un établissement passer le questionnaire à quelques élèves de même niveau que ceux devant subir l'enquête pour vérifier le niveau de compréhension des sujets posés. Cette opération permet à l'enquêteur de déceler les items complexes ou les questions qui ne permettent pas aux répondants de bien s'exprimer, afin de mieux les reformuler.

Dans la présente étude, nous avons réalisé une pré-enquête à l'école publique d'Enangana à dix (10) élèves de la classe du CM2. Après dépouillement, nous avons constaté que certains élèves éprouvaient les difficultés à répondre à certaines questions soit par ce qu'ils ne comprennent pas ou alors soit parce qu'ils étaient embarrassés à répondre à ces questions. Nous avons donc vu notre questionnaire passer de 26 items à 17 items.

3.5.4. L'administration du questionnaire

Le questionnaire peut être administré de plusieurs façons : soit par enquête personnelle, soit par téléphone ou soit par poste. Le choix de la méthode d'administration a des conséquences non seulement sur la structure même du questionnaire, mais également l'information obtenue et aussi sa qualité. C'est ainsi que pour plus d'efficacité dans la collecte des informations, nous avons choisi le mode de passation directe qui consiste à porter à mains propres le questionnaire au répondant qui va nous le remettre sur place après l'avoir rempli. En effet, nous sommes arrivés à l'école publique d'Enangana munis de notre autorisation de recherche. Nous nous sommes présentés au bureau du Directeur Adjoint Mr AMBATTA qui nous a reçus. Après cette école, nous avons continué notre recherche dans d'autres

établissements publics et privés, puis les établissements secondaires généraux et techniques. Le questionnaire a été administré la semaine du 18 au 22 avril 2016. Nous avons travaillé avec cent soixante quinze (175) enquêtés au total.

Tableau 6 : Répartition des enquêtés par école et par sexe

N°	écoles	Classes	Questionnaires distribués	Effectif N	Questionnaires récoltés
01	École publique d'Enangana	CM2	20	20	20
02	École privée catholique de Mbangassina	CMI	22	22	22
03	CETIC de Mbangassina	4^{ème} année (toutes séries)	30	30	30
04	Lycée de Mbangassina	3^{ème} A4 ESP 1^{ère} A4 ESP	25 25	25 25	25 25
05	École publique de Mbangassina	CMII	20	20	20
06	École bilingue de Bilomo	CEII	15	15	15
07	École publique d'Enangana Nord	CMII	18	18	18
	total	/	175		100%

Toutefois, il ressort de ce tableau que sur les 175 questionnaires distribués dans différentes écoles, nous avons récolté toujours le même nombre. Notre échantillon est de 175 sujets.

3.6. METHODE D'ANALYSE DES DONNEES

Comme notre étude est de type quantitatif, nous avons privilégié le test du Khi-deux qui nous permet de vérifier l'existence ou non d'une relation de causalité entre notre variable dépendante et nos variables indépendantes.

En bref, c'est un test statistique qui permet de mesurer le degré de dépendance entre deux variables quantitatives. cette technique nous a donc permis de mettre en évidence les rapports qui existent entre la variable indépendante de notre hypothèse.

La statistique descriptive nous a permis d'analyser les différentes caractéristiques de notre échantillon, en faisant ressortir à partir des effectifs, des tableaux, de pourcentage. Dans ce tableau, nous parvenons aux fréquences observées qui nous permettent de calculer des rapports.

La formule du Khi carré calculé s'applique à des fréquences théoriques supérieures ou égales à 5 (≥ 5). Ici, pour chacune des variables, on obtient selon les modalités des fréquences observées après dépouillement (f_{oi}), ensuite on calcul les fréquences théoriques (f_{ei}) dans un tableau de contingence. Le Khi carré se calcul d'après la formule suivante :

$$X_{cal}^2 = \frac{f_{oi} - f_{ei}}{f_{ei}}^2$$

Avec \sum = somme

f_{oi} = fréquence ou effectif observé d'ordre i

f_{ei} = fréquence ou effectif théorique d'ordre i

Le calcul des fréquences théoriques et des fréquences observées est le suivant

$$f_e = \frac{tc \times tl}{N}$$

tc = effectif total dans la colonne du tableau de contingence.

tl = effectif total dans la ligne du tableau de contingence

N = effectif total de l'échantillon

Au terme de cette analyse sur les questions d'ordre méthodologiques, force est de constater que l'approche méthodologique adoptée s'est basée sur une enquête menée à l'aide

d'une observation participante au sein des écoles des enseignants en service dans ces établissements.

Ainsi achevé le chapitre sur la méthodologie, nous passons au chapitre suivant qui est basé sur la présentation des résultats.



**CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION DES
RÉSULTATS**

La présentation des résultats se fait sous forme de tableau statistique indiquant pour chaque item le pourcentage de sujets concernés par rapport à la taille de l'échantillon. Nous procéderons ensuite à la vérification des hypothèses analytiques.

4.1. PRESENTATION DESCRIPTIVE DES RESULTATS

Afin de faciliter le suivi de la démarche adoptée depuis l'élaboration du questionnaire, nous allons analyser et présenter les tableaux suivants selon les items.

Tableau n°7 : Répartition par sexe

sexe	effectif	pourcentages
filles	84	48%
garçons	91	52%
total	175	100%

Dans le cadre de cette étude, nous avons interrogé 84 élèves filles et 91 élèves de sexe masculin pour un effectif total de 175 enquêtés. Ce qui nous a donné un effectif de 100 ; soit 48% pour les filles et 52% pour les garçons.

Tableau n°8 : Niveau scolaire des parents.

Niveau du père

niveau	effectif	pourcentages
aucun	00	00%
primaire	79	45.14
secondaire	95	54.28
supérieur	1	0.57
TOTAL	175	100%

Dans le cadre de cette étude, nous avons interrogés un effectif de 75 personnes dont 79 pères ont un niveau primaire, 95 ont un niveau secondaire et un seul père a un niveau supérieur. Ces données nous donnent un pourcentage respectif de 45.14% ; 54.28% et 0.57%.

Tableau n°9 : Niveau scolaire de la mère

niveau	effectif	pourcentages
aucun	20	11.42%
primaire	77	44
secondaire	75	42.85
supérieur	03	1.71
TOTAL	175	100%

Il ressort de cette étude que 20 mères n'ont aucun niveau scolaire, 77 ont un niveau supérieur, 75 mères ont fait le secondaires et 03 le supérieur pour un effectif total de 175 enquêtes. Ceci nous donne un pourcentage respectif de 11.42% ; 44% ; 42.85% ; 1.71%. Ce qui fait un pourcentage total de 100%.

Tableau n°10 : Identification des enquêtés selon que les parents participent aux activités de l'école.

Modalités	effectif	pourcentages
oui	61	34.86%
non	92	52.57%
parfois	22	12.57%
total	175	100%

Concernant cette partie, nous avons enregistré 61 élèves dont les parents participent aux activités de l'école et 92 élèves dont les parents ne participent pas aux activités de l'école et 22 qui participent souvent. Soit un pourcentage respectif de 34.86% , 52.57% et 12.57%.

Tableau n°11 : Identification des enquêtés selon que les parents répondent présents aux convocations des enseignants.

modalités	effectif	pourcentages
oui	35	20%
non	115	65.71%
parfois	25	14.28%
total	175	100%

Il ressort après dépouillement pour cet item que 35 élèves sont ceux dont les parents répondent présents aux convocations des enseignants et 115 élèves dont les parents ne répondent pas présents aux convocations des enseignants et 25 dont les parents répondent parfois. Soit un pourcentage respectif de 20%, 65.71% et 14.28%.

Tableau n°12 : Identification des enquêtés selon que leurs parents occupent un poste à l'Association des Parents d'Elèves et d'Enseignants.

modalités	effectif	pourcentages
oui	36	20.57%
non	139	79.43%
total	175	100%

IL Ressort dans cette partie que 36 élèves sont ceux dont les parents occupent un poste à l'Association des Parents d'Elèves et d'Enseignants et 139 sont ceux dont les parents n'ont pas de poste. Soit un pourcentage respectif de 20.57% te 79.43%.

Tableau n°13: Identification des enquêtés selon que leurs parents ont de bonnes relations avec les enseignants.

modalités	effectif	pourcentages
oui	29	16.57%
non	146	83.43%
total	175	100%

Nous constatons que 29 élèves sur 175 sont ceux dont les parents ont de bonnes relations avec les enseignants, 146 n'ont pas de bonnes relations. Ce qui fait un pourcentage respectif de 16.57% et 83.43%. Le pourcentage total est de 100%.

Tableau n°14 : Identification des enquêtés selon que leurs parents assistent à la remise solennelle des bulletins en fin du trimestre.

modalités	effectif	pourcentages
oui	74	42.29%
non	78	44.57%
parfois	23	13.14%
total	175	100%

Dans le cadre de cet item, 74 élèves sont ceux dont les parents assistent à la remise solennelle des bulletins à la fin du trimestre, 78 sont ceux dont les parents n'assistent pas et 23 ceux dont les parents assistent parfois. Ce qui fait un pourcentage respectif de 42.29%, 44.57% et 13.14%.

Tableau n° 15 : Identification des enquêtés selon que les parents les rendent visite à l'école.

modalités	effectif	pourcentages
oui	17	9.71%
non	100	57.14%
Parfois	58	33.42%
total	175	100%

Dans cette étude, sur 175 enquêtes, nous constatons que 17 parents rendent visite à leurs enfants à l'école, 100 ne le font pas et 58 le font parfois. Le pourcentage est respectivement de 9.71% et 57.14% et 33.42% ce qui fait un pourcentage de 100%.

Tableau n° 16 : Identification des enquêtés selon que les parents les aident à réviser à la maison.

modalités	effectif	pourcentages
oui	78	44.57%
non	86	49.14%
parfois	11	6.28%
total	175	100%

Nous avons enquêté 175 élèves. Les résultats suivants ont été retenus : 78 parents sont ceux qui aident les enfants à réviser à la maison contre 86 qui ne le font pas et 11 qui le font parfois. Les pourcentages respectifs sont les suivants : 44.57% et 49.14% et 6.28% pour un total de 100%.

Tableau n°17: Identification des enquêtés selon que les parents les aident à faire leurs devoirs de maison.

modalités	effectif	pourcentages
oui	95	54.29%
non	71	40.57%
parfois	9	5.14%
total	175	100%

Dans cette étude, il ressort que 95 parents aident leurs enfants à faire les devoirs de maison contre 71 qui ne les aident pas et 9 qui le font parfois. Nous avons les pourcentages respectifs de 54.29% et 40.57% et 5.14% pour un total de 100%.

Tableau n°18_: Identification des enquêtés selon qu'ils ont un répétiteur à la maison.

modalités	effectif	pourcentages
oui	34	19.43%
non	141	80.57%
total	175	100%

Dans cette étude, nous constatons que 34 élèves seulement ont un répétiteur à la maison contre 141 élèves qui n'ont pas de répétiteur sur un effectif de 175 enquêtes. Ces résultats nous donnent les pourcentages respectifs suivants : 19.43% et 80.57%. Ce qui fait 100%.

Tableau n° 19 : Identification des enquêtés selon que leurs parent supervisent le travail qu'ils font avec le répétiteur de maison.

modalités	effectif	pourcentages
oui	10	5.71%

non	99	56.57%
parfois	66	37.71%
total	175	100%

Il ressort ici que 10 parents seulement supervisent le travail que le répétiteur fait avec l'enfant à la maison contre 99 qui ne le font pas et 66 qui le font parfois. Nous avons obtenus les pourcentages respectifs suivants : 5.71%, 56.57% et 37.71% pour un effectif de 100%.

Tableau n°20 : identification des enquêtés selon que les parents leurs expliquent les leçons à la maison.

modalités	effectif	pourcentages
oui	65	37.14%
non	94	53.71%
parfois	16	9.14%
total	175	100%

Dans le cadre de cette étude, nous constatons que 65 parents expliquent à leurs enfants les leçons à la maison contre 94 qui ne les expliquent pas sur 175 enquêtes et 16 qui le font parfois. Les pourcentages respectifs sont les suivants : 37.14% et 53.71% et 9.14%. Ce qui fait 100%.

Tableau n° 21 : Identification des enquêtés selon qu'ils ont repris de classe.

modalités	effectif	pourcentages
oui	49	28%
non	126	72°
total	175	100%

Dans cette partie, nous constatons que 49 élèves n'ont pas repris de classe jusqu'au niveau où ils sont contre 126 élèves qui ont repris les classes au cours de leurs scolarité. Les pourcentages sont les suivants : 28% pour les élèves n'ayant pas repris de classe et 72% pour les élèves ayant repris de classe. Ceci fait un pourcentage total de 100%.

Tableau n°22 : Identification des enquêtés selon que les parents leurs achètent toutes les fournitures scolaires.

modalités	effectif	pourcentages
oui	32	18.29%
non	116	66.28%
parfois	27	15.42%
total	175	100%

Il ressort dans le cadre de cette étude que 32 parents achètent les fournitures scolaires à leurs enfants contre 116 qui ne le font pas sur 175 enquêtes 27 qui le font parfois. Les pourcentages respectifs sont les suivants : 18.29% et 66.28% et 15.42 pour un total de 100%.

Tableau n°23 : Identification des enquêtés selon que les parents leurs achètent seulement quelques livres scolaires.

modalités	effectif	pourcentages
oui	79	45.14%
non	58	33.14%
parfois	38	21.71%
total	175	100%

Nous constatons qu'ici, 79 sont ceux dont leur parents achètent quelque livres, 58 sont ceux dont les parents ne font rien et 38 ceux dont les parents achètent parfois les livres scolaires. Les pourcentages les pourcentages respectifs sont les suivants : 45.14%, 33.14% et 21.71%. Ce qui fait un total de 100%.

Tableau n°24 : identification des enquêtés selon que les parents contrôlent les fournitures scolaires chaque fois après la sortie de classe.

modalités	effectif	pourcentages
oui	39	22.29%
non	98	56%
parfois	38	21.71%
total	175	100%

Il ressort de ce tableau que 39 élèves sur 175 sont ceux dont les parents contrôlent leur fourniture scolaire chaque fois, par contre 98 élèves sont ceux dont les parents ne le font pas et 38 sont les élèves que les parents contrôlent parfois les fournitures scolaires. Ce qui fait un pourcentage respectif de 22.29%, 56% et 21.71% pour un total de 100%.

Tableau n° 25 : Identification des enquêtés selon les moyennes.

moyennes	effectif	Pourcentages
00/20 à 09/20	89	50.85%
10/20 et 14/20	52	29.71%
15/20 et plus	34	19.43%
total	175	100%

Dans ce tableau, 89 élèves ont eu les moyennes de 00/20 à 9/20, 52 élèves ont eu les moyennes comprises entre 10/20 et 14/20. 34 élèves ont eu les moyennes comprises entre 15/20 et plus. Les pourcentages respectif sont de 50.85%, 29.71% et 19.43%.

Tableau 26 : Répartition des enquêtés selon les notes de classe

Notes	effectif	Pourcentage
00 à 09/20	78	44.57%
10 à 14/20	57	32.57%
15 à 20/20	40	22.86%
total	175	100%

Ici, 78 élèves sur 175 ont les notes comprises entre 00/20 et 09/20. Par contre, 57 ont les notes comprises entre 10 et 14/20. Et enfin, 40 ont les notes supérieures ou égales à 15/20. Les pourcentages respectifs sont les suivants : 44.57%, 32.57% et 22.86%. Le pourcentage total est de 100%.

4.2. Les variables indépendantes

- **l'implication des parents à l'école**

Tableau 27 : Répartition des sujets selon l'implication des parents à l'école

Implication des parents à l'école	oui	non	parfois	Total
effectif	42	112	21	175

D'après le résultat ci-dessus, nous pouvons constater que l'implication des parents à l'école n'est pas considérable. 42 enquêtés ont montré qu'il ya implication des parents à l'école, 112 ont montré le contraire et 21 seulement s'impliquent selon leur volonté.

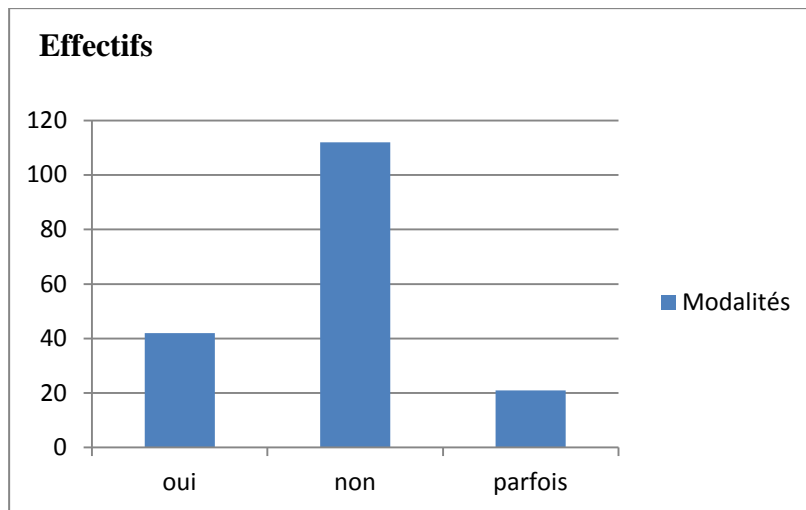


Figure 1 : Répartition des sujets selon l'implication des parents à l'école

- **l'implication des parents à la maison**

Tableau 28 : Répartition des sujets selon l'implication des parents à la maison.

Implication des parents à la maison	oui	non	parfois	Total
effectif	55	102	18	175

Nous constatons d'après le résultat ci-dessus que 55 parents sur 175 s'impliquent à la maison, 102 ne le font pas et 18 parents s'impliquent parfois dans le travail des enfants à la maison.

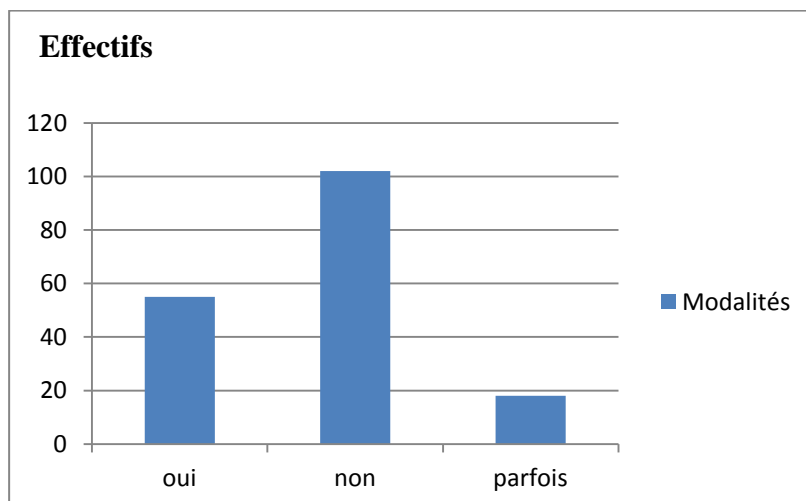


Figure 2 : Répartition des sujets selon l'implication des parents à la maison.

- **L'achat des fournitures scolaires**

Tableau 29 : Répartition des sujets selon l'achat des fournitures scolaires

Achat des fournitures scolaires	oui	non	parfois	Total
effectif	50	90	35	175

D'après ce tableau, nous constatons que sur un effectif de 175 enquêtés, 50 sont ceux dont les parents leur achètent les fournitures scolaires contre 90 dont les parents n'achètent pas les livres. 35 sont ceux dont les parents achètent parfois les livres scolaires.

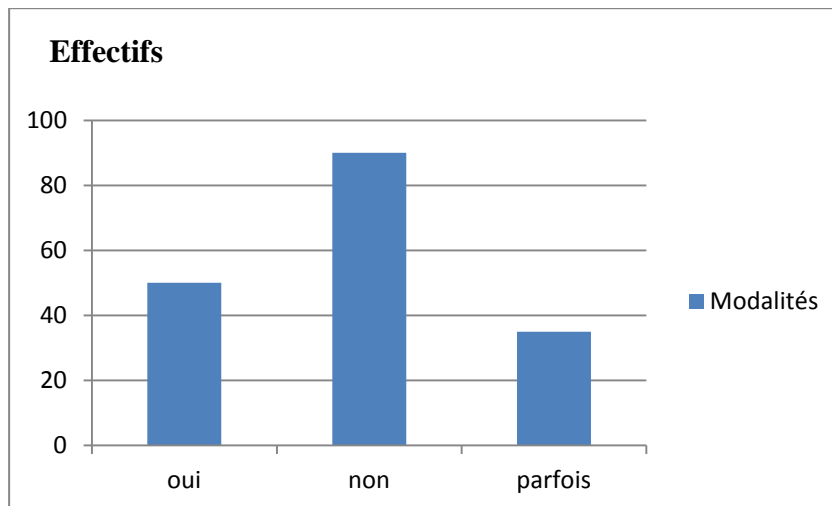


Figure 3 : Répartition des sujets selon le rendement scolaire en milieu rural

4.3. La variable dépendante

Tableau 30 : Répartition des sujets selon le rendement scolaire en milieu rural

Rendement scolaire	oui	non	parfois	total
effectif	74	80	21	175

Dans ce tableau, nous pouvons constater que 74 enquêtés sont ceux dont le rendement scolaire est bon, contre 80 dont le rendement scolaire n'est pas bon et 21 qui réussissent parfois.

4.4. Vérification des hypothèses

Par rapport au type d'étude que nous menons, le Khi carré semble être l'outil le mieux approprié pour vérifier le degré de lien qui existe entre nos variables.

4.4.1. Vérification de l'hypothèse 1

Hypothèse HR1 : il existe un lien entre l'implication des parents à l'école et le rendement scolaire en milieu rural.

Hypothèse alternative (Ha) : l'implication des parents à l'école est en rapport avec le rendement scolaire en milieu rural.

Hypothèse nul (H0) : il n'existe pas de lien entre l'implication des parents à l'école et le rendement scolaire en milieu rural.

Choix du seuil de signification (alpha).

Nous choisissons pour notre étude la marge d'erreur $\alpha = 5\%$ ou encore 0.05 qui est la plus recommandée en sciences sociales.

Calcul du Khi carré (X^2)

Tableau 31 : fréquences observées et théoriques de la relation entre l'implication des parents à l'école et le rendement scolaire en milieu rural.

Implication à l'école \ Rendement scolaires	oui		non		Parfois		Total
	fo	fe	fo	fe	fo	Fe	
oui	15	17.76	52	47.36	07	8.88	74
non	19	19.20	50	51.20	11	9.60	80
parfois	08	5.04	10	13.44	03	2.52	21
total	42		112		21		175

Tableau 32 : tableau de calcul du X² relatif à HR1

Valeurs observées (fo)	Valeurs théoriques (fe)	fo-fe	(fo-fe) ²	$\frac{fo - fe^2}{fe}$
15	17.76	-2.76	7.62	0.43
52	47.36	4.64	21.53	0.45
07	8.88	-1.88	3.53	0.39
19	19.20	-0.2	0.04	0.002
50	51.20	-1.2	1.44	0.03
11	09.60	1.4	1.96	0.204
8	5.04	2.96	8.76	1.74
10	13.44	-3.44	11.83	0.88
03	2.52	0.48	0.23	0.09
Total				4.22

Ainsi, X² cal = 4.22

Calcul du nombre de degré de liberté (nddl) et lecture de la valeur critique du X² sur la table de Pearson.

Nombre de degré de liberté (nddl) = (nc-1) (nl-1)

$$A.N : (3-1) (3-1)=2 \times 2=4$$

D'où $X_{lu}^2 = 9.49$

➤ **Règle de décision**

Nous allons décider comme suit :

Si $X_{cal}^2 < X_{lu}^2$, alors, on accepte H_0 et on rejette H_a

Si $X_{cal}^2 > X_{lu}^2$, alors, on accepte H_a et on rejette H_0

➤ **Décision** : $X_{cal}^2 = 4.22 < X_{lu}^2 = 9.49$

Donc nous rejetons H_a et acceptons H_0

Conclusion : l'Hypothèse H_{R1} est rejetée. Donc il n'existe pas un lien significatif entre l'implication des parents à l'école et le rendement scolaire en milieu rural.

4.4.2. Vérification de l'Hypothèse de recherche 2 (H_{R2})

Hypothèse de recherche 2 : il existe un lien entre l'implication des parents à la maison et le rendement scolaire en milieu rural.

Hypothèse alternative (H_a) : l'implication des parents à la maison est en rapport avec le rendement scolaire en milieu rural.

Hypothèse nul (H_0) : il n'existe pas de lien entre l'implication des parents à la maison et le rendement scolaire en milieu rural.

Choix du seuil de signification (α).

Nous choisissons pour notre étude la marge d'erreur $\alpha = 5\%$ ou encore 0.05 qui est la plus recommandée en sciences sociales.

Calcul du Khi carré (X^2)

Tableau 33 : fréquences observées et théoriques de la relation entre l'implication des parents à la maison et le rendement scolaire en milieu rural.

Implication des parents à la maison	oui		non		Parfois		Total
	fo	fe	fo	fe	fo	Fe	
oui	27	23.25	42	43.13	05	6.61	74
non	18	25.14	52	46.63	10	8.23	80
parfois	10	6.6	08	12.24	03	2.16	21
Total	55		102		18		175

Tableau 34 : tableau de calcul du X² relatif à HR2

Valeurs observées (fo)	Valeurs théoriques (fe)	fo-fe	(fo-fe) ²	$\frac{fo - fe}{fe}$
27	23.25	3.75	14.06	0.604
42	43.13	-1.13	1.27	0.03
5	6.61	-1.61	2.59	0.39
18	25.14	-7.14	50.97	2.03
52	46.63	5.37	28.83	0.62
10	8.23	1.77	3.13	0.38
10	6.6	3.4	11.56	1.75
8	12.24	-4.24	17.97	1.46
3	2.16	0.84	0.71	0.33
Total				7.59

Ainsi, X² cal = 7.59

Calcul du nombre de degré de liberté (nddl) et lecture de la valeur critique du X^2 sur la table de Pearson.

Nombre de degré de liberté (nddl) = (nc-1) (nl-1)

$$\text{A.N : } (3-1) (3-1)=2 \times 2=4$$

D'où $X_{lu}^2 = 9.49$

➤ **Règle de décision**

Nous allons décider comme suit :

Si $X_{cal}^2 < X_{lu}^2$, alors, on accepte H_0 et on rejette H_a

Si $X_{cal}^2 > X_{lu}^2$, alors, on accepte H_a et on rejette H_0

➤ **Décision** : $X_{cal}^2 = 7.59 < X_{lu}^2 = 9.49$

Donc nous rejetons H_a et acceptons H_0

Conclusion : l'Hypothèse H_{R1} est rejetée. Donc il n'existe pas un lien significatif entre l'implication des parents à la maison et le rendement scolaire en milieu rural.

4.4.3. Vérification de l'hypothèse de recherche 3 (HR3)

Hypothèse de recherche 3 : il existe un lien entre l'achat des fournitures scolaires et le rendement scolaire en milieu rural.

Hypothèse alternative (H_a) : l'achat des fournitures scolaires est en rapport avec le rendement scolaire en milieu rural.

Hypothèse nul (H_0) : il n'existe pas de lien entre l'achat des fournitures scolaires et le rendement scolaire en milieu rural.

Choix du seuil de signification (alpha).

Nous choisissons pour notre étude la marge d'erreur $\alpha = 5\%$ ou encore 0.05 qui est la plus recommandée en sciences sociales.

Calcul du Khi carré (X^2)

Tableau 35 : fréquences observées et théoriques de la relation entre l'achat des fournitures scolaires et le rendement scolaire en milieu rural.

Achat des fournitures scolaires	oui		non		parfois		Total
	fo	fe	fo	fe	fo	fe	
oui	29	21.14	24	38.06	21	14.8	74
non	12	22.86	58	41.14	10	16	80
parfois	9	6	8	10.8	4	4.2	21
total	50		90		35		175

Tableau 36: tableau de calcul du X^2 relatif à HR3

Valeurs observées (fo)	Valeurs théoriques (fe)	fo-fe	(fo-fe) ²	$\frac{fo - fe}{fe}$
29	21.14	7.86	61.78	2.92
24	38.06	-14.06	197.68	5.19
21	14.8	6.2	38.44	2.59
12	22.86	-10.86	117.94	5.16
58	41.14	16.86	284.26	6.91
10	16	-6	36	2.25
9	6	3	9	1.5
8	10.8	-2.8	7.84	0.73
4	4.2	-0.2	0.04	0.009
Total				27.26

Ainsi, X^2 cal = 27.26

Calcul du nombre de degré de liberté (nddl) et lecture de la valeur critique du X² sur la table de Pearson.

Nombre de degré de liberté (nddl) = (nc-1) (nl-1)

$$A.N : (3-1) (3-1)=2 \times 2=4$$

D'où $X_{lu}^2 = 9.49$

➤ **Règle de décision**

Nous allons décider comme suit :

Si $X_{cal}^2 < X_{lu}^2$, alors, on accepte H0 et on rejette Ha

Si $X_{cal}^2 > X_{lu}^2$, alors, on accepte Ha et on rejette H0

➤ **Décision** : $X_{cal}^2 = 27.26 < X_{lu}^2 = 9.49$

Donc nous acceptons Ha et nous rejetons Ho.

Conclusion : l'Hypothèse HR3 est acceptée. Dons, il existe un lien significatif entre l'achat des fournitures scolaires et le rendement scolaire en milieu rural.

Tableau 37 : tableau récapitulatif des résultats de la vérification des hypothèses.

hypothèses	nddl	Seuil de signification	X ² cal	X ² lu	Décision
HR1	4	0.05	4.22	9.49	Ha rejetée
HR2	4	0.05	7.59	9.49	Ha rejetée
HR3	4	0.05	27.26	9.49	Ha acceptée

Ce tableau récapitulatif de la vérification des hypothèses nous montre qu'une seule de nos trois hypothèses est vérifiée, à l'exception de deux d'entre elles qui ont été infirmées. ceci nous amène à conclure qu'il n'y a que l'achat des fournitures scolaires qui influence significativement le rendement scolaire en milieu rural dans l'arrondissement de Mbangassina

à l'inverse de l'implication des parents à l'école et à la maison qui n'ont aucune influence sur le rendement scolaire des élèves en milieu rural.

La présentation des résultats ainsi terminée, nous allons passer au chapitre suivant pour interpréter ces résultats et montrer l'implication des théories explicatives dans ces résultats. Nous verrons les implications professionnelles de la recherche ainsi que les suggestions et les difficultés rencontrées dans la recherche.



**CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES
RÉSULTATS ET IMPLICATIONS THÉORIQUES
ET PROFESSIONNELLES**

Interpréter c'est donner un sens à un mot, à une chose et d'en faire un commentaire. Ayant obtenu des résultats de nos recherches que nous venons d'observer dans le chapitre précédent, il est convenable pour nous à ce stade d'en faire une interprétation, d'en discuter et de faire quelques suggestions.

5.1. Interprétation et discussion

A ce niveau, il s'agit d'interpréter et de discuter les résultats de notre enquête à la lumière des théories explicatives retenues dans le cadre de cette étude. Il s'agit plus précisément de voir si les résultats obtenus sur le terrain correspondent aux résultats attendus. La principale préoccupation de notre étude est celle de savoir si l'implication parentale influence le rendement scolaire en milieu rural ; en d'autres termes, il s'agit de savoir si l'on peut établir un lien significatif entre l'implication parentale et le rendement scolaire en milieu rural à Mbangassina. Pour cela, nous sommes partis d'une observation selon laquelle l'état actuel de la relation implication parentale et le rendement scolaire en milieu rural n'a pas un lien significatif. Nous avons fait usage de la théorie de Collins (1973) qui soutient l'idée selon laquelle la réussite scolaire des enfants dépend des parents. C'est dire que les parents sont responsables de la réussite ou de l'échec scolaire de leurs enfants. C'est dire en d'autres termes que si le parent ne s'implique pas dans la scolarité de son enfant, c'est de sa faute car il en est le principal responsable. Ensuite, nous avons la théorie de l'assistance pédagogique de Delandsheere (1984 : 391) qui stipule que le travail de l'élève est le fruit de la contribution de ses parents qui l'assistent dans les devoirs et l'étude effectués à la maison. Enfin, nous avons la théorie d'apprentissage de SKINNER qui aboutie à deux lois : la loi de l'habitude et la loi de l'essai et de l'erreur. Elle stipule que c'est à force de s'exercer qu'on finit par comprendre, de multiplier les efforts qu'on peut produire de bons rendements scolaires.

5.1.1. L'implication des parents à l'école a une influence sur le rendement scolaire des élèves en milieu rural

Cette hypothèse stipule qu'il existe un lien significatif entre l'implication des parents à l'école et le rendement scolaire en milieu rural dans l'arrondissement de Mbangassina. A partir des tableaux de corrélation 31 et 32, et le nddl étant de 4, alpha 0.05, Khi-deux calculé 4.22 tous inférieur au Khi-deux lu qui est de 9.49 ; par conséquent H_a est rejetée et H_o est acceptée. Nous pouvons dès lors conclure qu'il n'existe pas un lien significatif entre l'implication des parents à l'école et le rendement scolaire en milieu rural dans l'arrondissement de Mbangassina. Ceci rejoint le point de vue de Collins selon lequel la

réussite ou l'échec scolaire des élèves dépend des parents. Cependant, les parents en tant que responsables du rendement scolaire de leur enfant se doivent de s'impliquer de manière significative aux activités de l'école. Alors si le parent ne prend pas ses responsabilités en main, le rendement scolaire ne sera peu satisfaisant. Lorsque le parent ne s'implique pas, par conséquent, les enseignants se retrouvent à se sacrifier seule pour que l'enfant puisse fournir de bons résultats sans aucune implication des parents qui sont les premiers éducateurs de leurs enfants.

5.1.2. L'implication des parents à la maison a une influence sur le rendement scolaire des enfants en milieu rural

Cette hypothèse stipule qu'il existe un lien significatif entre l'implication des parents à la maison et le rendement scolaire des élèves en milieu rural à Mbangassina. A partir des tableaux de vérification effective des hypothèses, nous sommes parvenus aux résultats suivants : la valeur du Khi-deux calculé (7.59) est inférieure à la valeur du Khi-deux lu (9.49) à un seuil de signification alpha égal à 0.05 avec le ddl de 4. Autrement dit H_a est rejetée et H_0 est acceptée ; par conséquent notre deuxième hypothèse est rejetée et nous concluons qu'il n'existe pas un lien significatif entre l'implication des parents à la maison et le rendement scolaire en milieu rural à Mbangassina. Cette idée rejoint la théorie de l'assistance pédagogique de Landsheere (1984 : 391) qui stipule que le travail de l'élève est le fruit de la contribution de ses parents qui l'assistent dans les devoirs et l'étude effectués à la maison. Les parents déclinent leur responsabilité à cause de leur niveau d'instruction. Or, plus l'enfant est assisté à la maison par les parents sur la plan pédagogique, plus ses parents participent à l'œuvre d'instruction et d'éducation scolaire et plus grande est la chance de voir le rendement scolaire s'améliorer progressivement. L'implication des parents est d'une importance capitale car, les parents contribuent aussi au rendement scolaire de l'enfant, ils en sont même responsables de la réussite ou de l'échec scolaire de leur enfant.

5.1.3. L'achat des fournitures scolaires par les parents influence le rendement scolaire en milieu rural

Cette hypothèse stipule qu'il existe un lien entre l'achat des fournitures scolaires et le rendement scolaires dans l'arrondissement de Mbangassina. A partir des tableaux de croisement 35 et 36, nous sommes parvenus aux résultats selon les lesquels la valeur du Khi-deux calculée est de 27.26 contre la valeur du Khi-deux lu qui est de 9.49 ; le ddl étant de 4 et alpha 0.05. Nous dirons que le khi-deux calculé est supérieur au Khi-deux lu. Donc H_a est

confirmée et Ho est rejetée. Autrement dit, il existe un lien significatif entre l'achat des fournitures scolaires et le rendement scolaire dans l'arrondissement de Mbangassina. Cette idée rejoint la théorie de Skinner qui stipule que, l'enfant doit être placé dans les conditions favorables et surtout participer à l'œuvre éducative pour que son comportement se modifie de façon durable. Les fournitures scolaires permettent de compléter le cours de l'enseignant ; par exemple concernant les livres, l'enfant à la maison peut multiplier les exercices pour assoir ses connaissances.

Après avoirs présenté l'interprétation et discussion des résultats, il nous revient de proposer quelques suggestions sur la recherche.

5.2. IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES

L'implication professionnelle ici renvoi à l'importance de ce travail pour les enseignants. Notre travail va permettre aux enseignants de mettre en application nos suggestions et de mieux connaître aussi les parents d'élèves dans l'arrondissement de Mbangassina. De manière pratique, les parents pourront se déplacer rencontrer chaque parent dans son domicile pour discuter les problèmes de son enfant. Les parents pourront organiser les causeries éducatives avec les élèves pour leur parler de l'importance d'une implication parentale dans leur parcours scolaire. Ceci permettra aussi aux élèves d'aller en famille causer aussi avec leurs parents concernant leur implication. Faire comprendre aux parents que quelque soit leur niveau d'instruction, leur implication est nécessaire pour l'avenir des enfants.

5.3. SUGGESTIONS

Au vu de ce travail de recherche, nous ne pouvons pas le clore sans émettre quelques suggestions dans le but d'améliorer le rendement scolaire des enfants.

Ainsi, nos suggestions s'adressent aux pouvoirs publics, aux enseignants, aux parents d'élèves et aux élèves.

Aux pouvoirs publics

Étant donné que certains parents prennent à la légère leur implication dans le rendement scolaire de leurs, nous proposons aux pouvoirs publics de mettre tout en œuvre pour qu'une procédure de l'éducation et de sensibilisation des populations en général et des

parents en particulier soit mise sur pied afin de permettre à chaque parent de s'impliquer dans l'action éducative afin que les enfants connaissent un rendement scolaire meilleur.

Aux enseignants

Nous suggérons aux enseignants d'œuvrer eux aussi pour l'implication des parents à l'école. Ils doivent renforcer les liens entre l'école et la famille en organisant de plus en plus non seulement des réunions de l'association des parents d'élèves et enseignants, mais en organisant aussi de petites autres réunions au cours desquelles ils les éclaireront sur l'encadrement et le suivi scolaire des enfants. Il revient à l'enseignant de rendre l'implication des parents systématique dans le rendement scolaire afin de toucher du doigt chaque parent pour mieux le sensibiliser. De ce fait, ils doivent aller vers les parents d'élèves pour les informer des agissements de leurs enfants et de leurs travaux scolaires. Peu précisément des élèves paresseux dont le rendement est faible en classe ou alors les élèves très indisciplinés. Ceci pour stimuler ces derniers à fournir le maximum d'effort possible afin de relever le niveau de leurs enfants qui ne sont non seulement meilleurs pour eux-mêmes ou pour leurs parents, mais surtout pour la société.

Aux parents

Les parents doivent de plus en plus être conscients de la responsabilité qui leur incombe. En tant que poseurs des premiers jalons de l'éducation chez l'enfant, il ya lieu de toujours trouver un peu de temps à consacrer à sa progéniture pour la réussite scolaire de l'enfant. Même si les parents ont un niveau d'instruction faible, ils peuvent mettre à la disposition de l'enfant un répétiteur pour suivre l'enfant, et aux parents de veiller effectivement sur les travaux. Ils doivent tout faire pour gagner la confiance de leurs enfants. Egalement suivre avec attention le travail scolaire des enfants en famille, aller vers les enseignants et participer à la bonne collaboration enseignants/parents, motiver les enfants pas seulement matériellement, mais surtout moralement, suivre le travail scolaire de l'enfant à la fin de journée. Ceci pour une bonne instruction, un bon épanouissement, une bonne garantie pour l'avenir de l'enfant et même de son pays dans l'acquisition des citoyens bien performants.

Aux élèves

Les élèves doivent aider les parents dans l'exercice de leur fonction ou activités pendant les heures libres. Ils doivent aller vers les parents soumettre leurs problèmes

scolaires. Ils doivent être les artisans de leurs propres savoirs, faire toujours leurs devoirs, être obéissant et se fixer des objectifs scolaires à atteindre. Les élèves doivent tous chercher à gagner et surtout à mériter dignement la confiance de leurs parents.

En somme tout responsable que nous interpellons doit tout mettre en œuvre pour appliquer ces suggestions pour une meilleure éducation de nos enfants afin qu'on puisse améliorer de plus en plus le rendement scolaire dans notre dans l'arrondissement de Mbangassina et les valoriser chez soi ou partout ailleurs dans le monde.

Bref, pour une bonne implication des parents dans le rendement scolaire de leurs enfants, il nécessite un effort conjugué de toute la population de Mbangassina.

- Tout d'abord, les élites intérieures et extérieures doivent se mobiliser pour motiver les élèves chaque année. Ceci peut se faire à travers la remise des dons aux meilleurs élèves de l'arrondissement. Ces dons peuvent être entre autre les cahiers, les ordinateurs portables les sacs de l'école, bref toutes les fournitures scolaires nécessaires. Ceci pourra motiver aussi les parents de s'impliquer à l'école pour que leurs enfants aussi puissent être parmi les meilleurs.
- Nous faisons aussi un appel aux différentes associations de Mbangassina de s'impliquer dans le but de susciter la motivation de tous les parents d'élèves.

5.4. LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Nous ne saurons achever cette étude sans toute fois faire allusion aux limites. Plusieurs facteurs ont été à l'origine des difficultés éprouvées à quelques niveaux que ce soit : les moyens financiers, le temps de formation limité ne permettant pas de mener les enquêtes partout dans l'arrondissement. Le manque de documents adéquats servant à étayer de plus en plus notre raisonnement dans le milieu rural.

CONCLUSION GÉNÉRALE

En résumé, notre travail était axé sur l'implication parentale et le rendement scolaire en milieu rural. Ainsi, nous nous sommes donné corps et âme tout au long de ce travail pour mettre en évidence l'implication parentale dans le rendement scolaire des élèves en milieu rural à Mbangassina. L'objectif général de ce travail est de mieux sensibiliser les parents vivants dans la zone rurale à prendre conscience de leur devoir de premier éducateur des enfants et la responsabilité qui leur incombe. En plus de cela ; améliorer le rendement scolaire des enfants et limiter certains échecs qui trouvent leur origine dans le manque d'implication parentale comme c'est le cas à Mbangassina.

Ce travail nous donné naissance à l'hypothèse générale formulée de la manière suivante : « l'implication parentale influence le rendement scolaire en milieu rural ». Pour mieux expliciter notre recherche, nous avons élaboré trois hypothèses de recherche à savoir :

HR1 : L'implication des parents à l'école influence le rendement scolaire en milieu rural.

HR2 : L'implication des parents à la maison influence le rendement scolaire en milieu rural.

HR3 : L'achat des fournitures scolaires par les parents influence le rendement scolaire en milieu rural.

Nous avons eu à travaillé avec un échantillon de 175 individus, d'où le taux de représentativité qui est de 36%. Notre questionnaire constitué de 18 questions nous a permis de vérifier une hypothèse et d'infirmer deux hypothèses. Le test de Khi-deux (χ^2) que nous avons utilisé pour la vérification de nos hypothèses a abouti aux résultats suivants :

HR1 : χ^2 calculé= 4.22 < à χ^2 lu=9.49 avec 4 degrés au seuil $\alpha=0.05$. Cette hypothèse a été infirmée. Autrement dit, il n'existe pas de lien entre l'implication parentale à l'école et le rendement scolaire en milieu rural.

HR2 : χ^2 calculé=7.59 < χ^2 lu= 9.49 avec 4 comme degré de liberté au seuil $\alpha= 0.05$. Cette hypothèse n'a pas été confirmée et par conséquent, il n'existe pas de lien entre l'implication des parents à la maison et le rendement scolaire en milieu rural à Mbangassina.

HR3 : χ^2 calculé= 27.26 > χ^2 lu=9.49 avec 4 degrés de liberté au seuil de signification $\alpha= 0.05$. Implique que l'achat des fournitures scolaires par les parents influence le rendement scolaire en milieu rural à Mbangassina. Autrement dit cette hypothèse a été confirmée.

Nous pouvons alors dire que l'implication parentale n'est pas encore significative dans l'arrondissement de Mbangassina car l'hypothèse générale n'a pas été confirmée à 100%. Seule une seule hypothèse spécifique parmi les trois a été confirmée.

En outre nous invitons les futurs chercheurs à l'approfondir en étudiant certes des champs thématiques, mais aussi ceux impliquant d'autres variables qui conditionnent les un bon rendement des élèves en milieu scolaire car l'on ne saurait affirmer avoir épuisé les contours de ce travail.

BIBLIOGRAPHIE

- Beach, R. (1966).** *Nous et nos enfants*. Éditions les signes du temps Dammarie, les lys.
- Delandsheere (1991).** *L'éducation et la formation*. Paris : Puf
- Deslandes et Bertrand. (2005)** « pratique parentales et réussite scolaire en fonction de la structure familiale et du genre adolescent » in revue française de pédagogie, n°151.
- Epstein, J. (1992).** *School and family partnership*. In M. Alkin. Encyclopedia of York: Macmillan. Educational research.
- Epstein, J. (1995).** *School/family/community partnership :carring for the children we share*, phi Delta kappan.
- Favre al. (2004).** *Famille, école et collectivité : la situation des parents des milieux populaires*. Service de la recherche en éducation. Genève.
- Ferrier, J.** « L'école en milieu rural » Revue internationale de l'éducation
- Feyfant, A. (2011)** « Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire. n°63, jan 2011.
- Feyfant, A. (2015)** « Coéducation : quelle place pour les parents » n°98 janvier 2015
- Guerdan, V. (2004).** *L'état actuel de la relation parents/école constat, analyse, propositions*. Biennale de l'éducation et de la formation (8è), texte publié par INRP.
- Jimmy, C. (2007).** Milieu familial et réussite scolaire. Université d'Etat d'Haiti.
- Kalubi, JC (1996).** *Collaboration entre parents et enseignants : les chaines d'entraide pour*
- Kamda, P. (2012).** *Initiation à la recherche en sciences de l'éducation*. Les éditions Damo.
- Laurent al. (1994).** « Enquête sur la collaboration famille-école » in revue canadienne de l'éducation.
- Lautrey, J. (1980).** *Classe sociale, milieu familial, intelligence*. Paris : puf, 283 pages.
- Lekoung (2001)** « Structure familial et réussite scolaire des enfants » Enieg B. Bafoussam.

Lesage, G et Bresson P. (2006). *La place et le rôle des parents dans l'école*, n°2006-057

Loi d'orientation scolaire au Cameroun n°98/004 du 14 avril 1998

Macaire, F. (1993). *Notre beau métier. Les classes africaines*. Issy : les moucineaux.

Mballa O. (1986). *Stratification socioculturelle et élites scolaire*. Yaoundé : imprimerie nationale, 213 pages.

Morin J. (2003) « L'implication des parents dans la scolarité de leur enfant à l'école élémentaire : les différences selon les milieux sociaux. Université de Nantes. Inédit.

Ntieche, M. (1980) « Guide pratique de l'éducation familiale » Dénaire Lys France.

Parents d'élève vivant avec les difficulté d'attention. Biennale de l'éducation et formation.

Petit Iarrousse (2004.361)

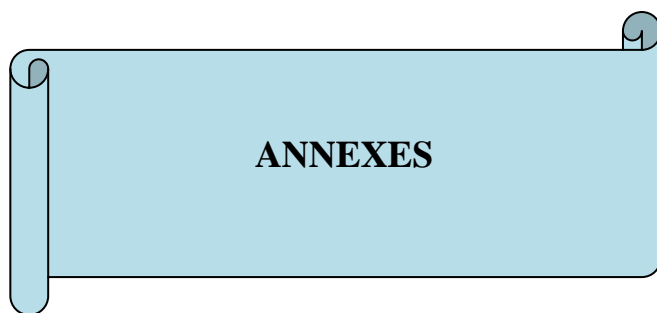
Pourtois, J. (1998). *Regard sur l'éducation familiale, représentation, responsabilité, intervention*. Bruxelles, inédit.

Quivy, R. et Campenhouldt, L. (2001). Manuel de recherche en sciences sociales. Paris : France : Dunod.

Ryan, B and Adams, R. (1999) « Quelle est l'influence des familles sur le succès scolaire des enfants ? » in revue trimestrielle de l'éducation. vol. 6.

Ryan, B. and Adams, R. (2000). *The family school connection, theory research and practices*. Newbury park: California.

Tsala Tsala, J. (2006). *La psychologie telle quelle et perspective africaine*. Yaoundé : presse de l'UCAC.



Annexe n°1 : Attestation de Recherche

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I
ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE
L'ÉDUCATION
SECTION : Science de l'Éducation



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-fatherland

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I
HIGHER TEACHER'S TRAINING COLLEGE
DEPARTMENT OF SCIENCE OF EDUCATION
SECTION: Sciences of Education

ATTESTATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Pr Pierre FONKOUA, chef de département des Sciences de l'Éducation, certifie que l'étudiant (e) nommée (e)

JIMI JEAN BOSCO

Est inscrit (e) au niveau V du département des Sciences de l'Éducation, Filière Sciences de l'Éducation de l'École normale supérieure de Yaoundé et poursuit actuellement un travail de recherche sur le thème suivant :

IMPLICATION PARENTALE ET RENDEMENT
SCOLAIRE INTERNE EN MILIEU RURAL :
ETUDE MENEES DANS L'ARRONDISSEMENT
DE MBANGASSINA

Sous la direction de Pr BELINGA BESSALA

Ce travail de recherche l'oblige à s'adresser à certaines institutions ou à certains services en vue de la collecte des données nécessaires à sa finalisation.

En vue de quoi la présente attestation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé, le 27/10/15

Le Chef de Département

Annexe n°2 : Questionnaire

Questionnaire individuel

Bonjour Madame/Monsieur ! Je m'appelle **YIMI Jean Bosco**. Dans le cadre de ma formation à l'Ecole Normale Supérieure, je mène une recherche sur le thème : « **Implication parentale et rendement scolaire en milieu rural : étude menée dans l'arrondissement de Mbangassina** ». Je voudrais échanger avec vous sur ce thème. En vous rassurant que les informations que vous me fournirez à travers ce questionnaire seront traitées de façon confidentielle et dans le seul cadre académique, je vous prie de répondre aux différentes questions posées de manière sincère.

Identifiant :

Sexe : masculin (M) féminin (F)

No	<u>QUESTIONS :</u>	CODE
1.	Quel est le niveau scolaire de : - Votre père ? aucun..... primaire..... Secondaire.....supérieur..... - Votre mère ? aucun..... primaire..... Secondaire.....supérieur.....	
2.	<p style="text-align: center;"><u>1. Implication des parents à l'école</u></p> Vos parents participent ils aux activités de l'école ? <p style="text-align: right;">1. oui 2. non</p>	
3.	Est-ce que tes parents répondent présents aux convocations que leur adresse l'enseignants ? <p style="text-align: right;">1- oui 2- non</p>	
4.	Vos parents occupent ils un poste à l'association des parents d'élèves ? <p style="text-align: right;">1- oui 2. non</p>	
5.	Vos parents ont-ils de bonnes relations avec vos enseignants ? <p style="text-align: right;">1- oui 2. non</p>	
6.	Vos parents assistent ils à la remise solennelle des bulletins à la fin du trimestre ? <p style="text-align: right;">1. Oui 2. Non 3. parfois</p>	
7.	Tes parents te rendent ils visite à l'école. <p style="text-align: right;">1. Oui .2. non 3. parfois</p>	
<u>Implication des parents à la maison</u>		
1.	Vos parents vous aident ils à réviser vos leçons ? <p style="text-align: right;">1-oui 2- non</p>	
2.	Vos parents vous aident ils à faire vos devoirs de maison ? <p style="text-align: right;">1- oui 2- non</p>	
3.	Avez-vous un répétiteur ? <p style="text-align: right;">1- oui 2- non</p>	
4.	Si oui est ce que vos parents supervisent ils le travail que vous effectuez avec votre répétiteur ? <p style="text-align: right;">1- Oui 2-non</p>	

5.	Quand vous ne comprenez pas un cours, est- ce que vos parents vous expliquent-ils ce cours ? 1- oui 2- non	
6.	Avez-vous redoublé de classe au cours de votre scolarité ? 1- oui 2- non	
1. L'achat des fournitures scolaires		
7.	- Vos parents se rassurent ils s'il vous avez toutes les fournitures scolaires en début d'année ? 1. Oui 2. non	
8.	Vos parents achètent ils toutes les fournitures scolaires ? 1. Oui 2. Non 3. parfois	
9.	Si vos parents n'achètent pas toutes les livres, quels sont ceux qu'ils achètent qu'même :	
10.	Vos parents contrôlent ils vos fournitures scolaires à la maison chaque fois que vous rentré des classes? o 1. oui 2. non	
<u>Questions relatives à la variable dépendante.</u>		
11.	Quelles ont été les moyennes trimestrielles de cette année ? Premier trimestre..... Deuxième trimestre.....	
12.	Tes notes scolaires sont comprises entre : 00/20 et 09/20..... 10/20 et 14/20..... 15/20 et plus.....	

Annexe n°3 : Table de distribution de χ^2

Table 12. Distribution de χ^2

$$P(\chi_v^2 \geq c) = p$$

p v	0,80	0,70	0,50	0,40	0,30	0,20	0,10	0,05	0,02	0,01
1	0,06	0,15	0,46	0,71	1,07	1,64	2,71	3,84	5,41	6,64
2	0,45	0,71	1,39	1,83	2,41	3,22	4,61	5,99	7,82	9,21
3	1,01	1,42	2,37	2,95	3,66	4,64	6,25	7,81	9,84	11,34
4	1,65	2,19	3,36	4,04	4,88	5,99	7,78	9,49	11,67	13,28
5	2,34	3,00	4,35	5,13	6,06	7,29	9,24	11,07	13,39	15,09
6	3,07	3,83	5,35	6,22	7,23	8,56	10,64	12,59	15,03	16,81
7	3,82	4,67	6,35	7,28	8,38	9,80	12,02	14,07	16,62	18,48
8	4,59	5,53	7,34	8,35	9,52	11,03	13,36	15,51	18,17	20,09
9	5,38	6,39	8,34	9,41	10,66	12,24	14,68	16,92	19,68	21,67
10	6,18	7,27	9,34	10,47	11,78	13,44	15,99	18,31	21,16	23,21
11	6,99	8,15	10,34	11,53	12,90	14,63	17,28	19,68	22,62	24,73
12	7,81	9,03	11,34	12,58	14,01	15,81	18,55	21,03	24,05	26,22